



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2018

PALAIS DE LA PORTE DORÉE

MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION • AQUARIUM TROPICAL

PALAIS-PORTEDOREE.FR

UN PALAIS ENGAGÉ

En 2018, l'Établissement public du Palais de la Porte Dorée a connu une double dynamique.

Soucieux de préserver son patrimoine, les équipes ont débuté un vaste chantier de restauration et de travaux pour embellir et préserver le monument. Les meubles des deux salons historiques, Lyautey et Reynaud, ont été intégralement restaurés par les ateliers du Mobilier national. Le plan d'orientation des visiteurs de l'Exposition coloniale internationale, imposant tableau de Gaston Goor, a été accroché dans le Hall d'honneur et le nouvel éclairage du bas-relief d'Auguste Janniot en sublime chaque soir tous les détails. Les publics ont pu découvrir tous ces changements à l'occasion de *L'envers du décor*, un week-end festif et créatif autour de jeunes artistes qui s'emparent des espaces pour les faire vibrer différemment.

Parce qu'il est résolument tourné vers l'avenir et profondément engagé dans son époque, notre Etablissement a multiplié les initiatives. Le Musée national de l'histoire de l'immigration a accueilli deux expositions particulièrement réussies, *Mondes tsiganes* qui retraçait l'histoire des représentations des communautés Roms, Gitanes, Sinti etc. et à travers elles les formes de racisme et d'ostracisme dont ces populations sont encore les victimes, puis *Persona grata* pour questionner notre rapport à l'autre et la crise de l'hospitalité qui traverse aujourd'hui l'Europe. Le Musée a également relancé sa politique d'acquisition et affiche son soutien à la création et l'art contemporain. Les conférences, en lien avec l'actualité, ont apporté des éclairages précieux et ont été suivies par un public nombreux et fidèle. Enfin, la remise du rapport de préfiguration pour la refonte des galeries permanentes ouvre le chemin pour un nouveau parcours permanent d'ici deux ans pour raconter autrement l'histoire de l'immigration et ses apports.

De son côté, l'Aquarium tropical a proposé une nouvelle scénographie avec des supports de médiation adaptés aux attentes des publics et prolonge ainsi sa mission de sensibilisation de nos visiteurs à la biodiversité, la sauvegarde des espèces, la protection des océans. Et la *Fête de l'océan* pour sa 2^e édition, a définitivement trouvé sa place dans le paysage parisien.

Les publics ne s'y sont pas trompés. Tous ces projets ont trouvé un écho extrêmement positif auprès de nos visiteurs toujours plus nombreux. Notre fréquentation est en augmentation continue avec une hausse de 9% par rapport à 2017 pour atteindre près de 460 000 visiteurs, un record. La preuve s'il en fallait une, qu'un lieu qui raconte et questionne l'histoire de l'immigration et les sciences, s'engage dans les enjeux contemporains du vivre ensemble et de la préservation de nos éco-systèmes, ça marche.

MERCEDES ERRA

Présidente du conseil d'administration

BENJAMIN STORA

Président du conseil d'orientation

UN PALAIS OUVERT À TOU.TE.S, DES PROJETS PARTAGÉS

L'année 2018 aura été une année de collaborations et d'échanges fructueux avec nos partenaires scientifiques et culturels.

Au Musée national de l'histoire de l'immigration, les expositions se font à plusieurs. *Mondes tsiganes* n'aurait pas vu le jour sans l'idée d'une co-production avec les Rencontres photographiques d'Arles sur le volet *Les Gorgan* de Mathieu Pernot. De même, l'exposition *Persona Grata* initiée par le Musée a ensuite été conçue et réalisée avec le Mac Val, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne. Cette collaboration, inédite dans son ampleur, a permis d'unir les forces et collections des deux institutions autour d'un projet au commissariat partagé. Et les expositions itinérantes contribuent à donner une seconde vie à tous ces projets en se démultipliant dans les territoires.

A l'Aquarium tropical, la *Fête de l'océan* s'est construite autour de nombreux partenaires engagés au quotidien dans la préservation des océans. Nos jeunes visiteurs et leurs parents ont également pu profiter de l'exposition *Cyclops* conçue initialement à Oceanopolis. Enfin il faut saluer le dixième anniversaire de la collaboration entre l'Aquarium tropical et le Muséum national d'Histoire naturelle sur le travail de recherche mené sur les récifs coralliens.

La programmation du Palais a également ouvert grand les portes aux acteurs culturels, artistes, écoles, associations pour faire résonner autrement l'histoire de 1931, questionner les enjeux d'accueil et d'hospitalité, sensibiliser nos publics aux racismes et à l'antisémitisme.

Pour porter plus loin et plus fort leurs messages, les institutions culturelles ne doivent pas se vivre comme des concurrents mais bien comme des partenaires. Au Palais de la Porte Dorée, on rayonne aussi de ce qu'on produit avec les autres.

HÉLÈNE ORAIN
Directrice générale



© Photo: Cyril Zammetacci



© Photo: Anne Volery



© Photo: Cyril Zammetacci



© Photo: Cyril Zannettacci



© Photo: Cyril Zannettacci

© Photo: Déodat Marchon



© Photo: Cynil Zannettacci



© Photo: Anne Volery





© Photo: Anne Volery



© Photo: Désodát Manchon



© Photo: Anne Voléry



© Photo: Anne Voléry





© Photo: Anne Volery



LES CHIFFRES CLES

➔ **459 876 visiteurs**
au **Palais** : + 9% en un an

➔ **4 expositions**
temporaires

➔ **10 597 visiteurs**
pour la première édition de **L'Envers du décor**

➔ **10 919 visiteurs**
pour **Nuit blanche**

➔ **11 408 visiteurs**
pour **la Fête de l'Océan**

➔ **256 ateliers jeune public** au Musée et à l'Aquarium

➔ **3664 groupes**
accueillis au Musée et à l'Aquarium
(dont 1817 groupes scolaires)

➔ **656 visites guidées**
au Musée et à l'Aquarium

➔ **Plus de 97 000 vues**
sur les vidéos des sites internet

➔ **Plus de 1,4 millions**
de visiteurs uniques
sur les 3 sites internet **Palais, Musée, Aquarium**

➔ **50 214 abonnés**
à nos réseaux sociaux

SOMMAIRE

Remerciements	17
Partie 1 : le Palais	18
• Le Palais, un chef-d'œuvre de l'Art déco à valoriser	20
• Les restaurations et aménagements	21
• La recherche	23
Partie 2 : le Musée national de l'histoire de l'immigration	24
• Les collections	28
• Les expositions temporaires	29
• Les ressources	32
Partie 3 : l'Aquarium tropical	36
• Les collections	40
• Les expositions temporaires	41
• Les ressources	43
Partie 4 : la programmation artistique et culturelle	44
• Les grands événements	48
• Le cinéma et le spectacle vivant	51
• Les rencontres	54
Partie 5 : les publics	56
• Une année record pour le Palais de la Porte Dorée	60
• L'accueil, la médiation et la connaissance des publics	61
• Les actions de développement	63
Partie 6 : le rayonnement de l'institution	64
• Une communication renouvelée	68
• L'action territoriale du Musée	69
• Le développement du mécénat et des activités commerciales	71
Partie 7 : la vie du Palais	72
• Les ressources humaines	76
• La gestion du bâtiment et la sécurité	76
• Le budget et les ressources	77
Annexes	81

REMERCIEMENTS

Outre ses tutelles et ses partenaires institutionnels, le Palais de la Porte Dorée remercie

Ses mécènes

BETC
Christian Louboutin
Occurrence
Rubis Mécénat Cultural Fund

Les entreprises et organismes qui ont choisi ses espaces pour l'organisation d'un événement

Association Villes Internet
Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE)
Eau de Paris
Conférence des Directeurs des Écoles Françaises d'Ingénieurs (CDEFI)
et la Commission des Titres d'Ingénieurs (CTI)
The Family
Plan Urbanisme Construction Architecture (Puca)
Fonds interprofessionnel de formation des professionnels libéraux (FIF PL)
Comité Régional du Tourisme (CRT)
Heineken & France Boissons
Rubis Terminal
Contrôleur général des lieux de privation de liberté
Institut de la Gestion Publique et du Développement Économique (IGPDE)
Lair & Roynette Architectes
Ministère de la Transition écologique et solidaire
Syndicat des Cadres Supérieurs des Finances Publiques (SCSFIP)
Parlement européen – Bureau de Paris
Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports
Mondissimo
Centre National de la Fonction Publique Territoriale (CNFPT)
Fondation & Institut Alain de Rothschild
CarBoat Media
Délégation interministérielle à la langue française pour la cohésion sociale

L'Établissement remercie également les membres de ses réseaux culturels et scientifiques ainsi que ses prestataires.



PARTIE

1

LE PALAIS



LE PALAIS, UN CHEF-D'ŒUVRE DE L'ART DÉCO À VALORISER

LE PALAIS : UNE HISTOIRE RICHE ET MOUVEMENTÉE

Le Palais de la Porte Dorée a été construit à l'occasion de l'Exposition coloniale internationale de 1931 : sa vocation première fut d'être un musée des colonies, devant représenter les territoires, l'histoire de la conquête coloniale et l'incidence de celle-ci sur les arts. L'Aquarium tropical a également été créé pour l'Exposition, afin de présenter la faune aquatique des colonies.

Le Palais a changé plusieurs fois d'attribution. En 1990, il devient le Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie (MNAAO). Sa mission est alors la conservation des témoignages de l'histoire coloniale et la diffusion des arts non occidentaux. Ces collections ont été transférées au musée du quai Branly, inauguré en 2006. Depuis 2007, le Palais abrite le Musée national de l'histoire de l'immigration.

En 1987, le caractère artistique et historique du bâtiment est reconnu et protégé : le Palais est inscrit au titre des monuments historiques. Certaines parties sont même classées, notamment le Hall, les salons et la salle des fêtes. Cette histoire est racontée dans un ouvrage paru en mai 2018.

Le Palais de la Porte Dorée⁽¹⁾ retrace la genèse du bâtiment et ses destinations successives jusqu'à aujourd'hui, puis propose, sous la forme d'une visite, une description de ses différents espaces et décors. Grâce à quelques sources inédites et à des publications récentes, l'ouvrage richement illustré fait le point sur les connaissances actuelles. Une chronologie et une bibliographie complètent l'ensemble.

1. *Le Palais de la Porte Dorée*, par Hélène Bocard (Éditions du Patrimoine, Centre des Monuments nationaux, 2018).



©Photo: Pascal Lemaître

LE BAS-RELIEF DE LA FAÇADE, « TAPISSERIE DE PIERRE »

Le bas-relief de 1 130 m² donne à voir les apports économiques des colonies à la métropole. De part et d'autre de la France, figurée sous les traits de l'Abondance, sont exaltées les richesses coloniales de l'Asie et de l'Afrique, de Madagascar, des Antilles et de l'Océanie. Le bas-relief a été réalisé en moins de deux ans par le sculpteur Alfred Auguste Janniot et deux associés. À une iconographie traditionnelle et un style évoquant des sources antiques (Assyrie, Égypte), s'ajoutent des éléments modernes (ports de France, aéroport du Bourget). Cette œuvre unique en son genre témoigne d'une vision volontairement idéalisée de l'exploitation économique des colonies.

LA FRESQUE INTÉRIEURE, CONTREPOINT DE LA FAÇADE

La fresque réalisée par Pierre Ducos de la Haille et ses élèves des Beaux-Arts s'étend sur l'intégralité du mur de l'ancienne



©Photo: Anne Volery

salle des fêtes. Elle illustre les apports de la France aux colonies. De part et d'autre d'une scène centrale représentant la France et les cinq continents, huit grandes allégories ponctuent les différentes scènes montrant les bienfaits de la colonisation : agriculture moderne, commerce, transports, hygiène, santé...

MOBILIERS ET FERRONNERIES : TOUS LES GRANDS NOMS DE L'ART DÉCO

Selon la volonté du maréchal Lyautey et de l'architecte Albert Laprade, le chantier du Palais réunit les grandes figures de l'Art déco : Jacques-Émile Ruhlmann signe le mobilier du salon Paul Reynaud, dédié à l'Afrique et Eugène Printz celui du salon Lyautey, consacré à l'Asie. On doit à Raymond Subes les luminaires du grand Hall et la grille de l'entresol. Les ferronneries ont été confiées à Edgar Brandt pour la façade et à Gilbert Poillerat pour la partie nord.

Les commanditaires ont aussi fait appel à un pionnier du style moderniste, Jean Prouvé, pour la grille du portail.

LES RESTAURATIONS ET AMÉNAGEMENTS

LA VALORISATION D'UN MOBILIER D'EXCEPTION

Classés au titre des monuments historiques, les meubles des deux salons de réception sont des exemplaires uniques.

Dans le salon Lyautey ou salon Asie, le mobilier de l'ébéniste Eugène Printz a été complètement restauré par le Mobilier national entre juillet 2018 et janvier 2019 grâce au mécénat de Christian Louboutin.

Il s'agit d'un grand bureau, d'une table à dessin, de deux tables-lampes et de neuf sièges en bois laqué et velours, des meubles en bois de palmier du Gabon ou de Guyane. Durant



© Photos: Anne Volery



cette restauration du mobilier Printz, des meubles du designer Pierre Paulin ont été installés dans le salon Lyautey. Ce mobilier, créé en 1984 pour occuper le bureau élyséen de François Mitterrand, est composé de meubles en bois et métal laqué bleu nuit, ainsi que d'une garniture en cuir bleue. S'y ajoutent un fauteuil pivotant en bois d'amarante recouvert de tissu et deux meubles en bois exotique d'inspiration coloniale.

Ont été également prêtés deux lampadaires en bronze créés par le sculpteur et créateur contemporain Philippe Anthonioz. Ils se trouvaient dans l'antichambre du bureau de l'Élysée.

Dans le salon Afrique, la restauration du mobilier dessiné par Jacques-Émile Ruhlmann est prévue en 2019.

Le plan d'orientation des visiteurs de l'Exposition coloniale internationale a également été restauré. Ce tableau de Gaston Goor, intitulé *Vue de l'exposition coloniale internationale Paris 1931*, a été accroché dans le Hall d'honneur, à proximité de la maquette de l'Exposition.



Mobilier, créé en 1984, par le designer Pierre Paulin pour le bureau élyséen de François Mitterrand.

DES AMÉNAGEMENTS POUR SUBLIMER LE HALL D'HONNEUR ET LA FAÇADE

En janvier 2018, des travaux ont été entrepris pour rendre le Hall d'honneur de 800m² plus accueillant. Au programme : la dépose de la librairie inoccupée, la rénovation de la banque d'accueil, de la billetterie et du comptoir du café, la mise en peinture du Hall et la rénovation des sanitaires. Un nouveau mobilier a également été posé, Les Monolithes, réalisé par les designers du collectif Ciguë dans le cadre de l'événement *L'Envers du décor*. Les travaux ont nécessité la fermeture au public pendant une semaine. Par ailleurs, depuis février 2018, une nouvelle mise en lumière sublime à chaque tombée de la nuit la façade et les détails du bas-relief réalisé en 1931 par Alfred Auguste Janniot. Plusieurs scénographies lumineuses permettent de former des tableaux colorés, polychromes et dynamiques. Ce nouveau dispositif a pu être mis en place grâce au mécénat de Christian Louboutin. Ces illuminations sont aussi plus économes en énergie car elles utilisent 46 projecteurs à leds. Une mise aux normes a été réalisée grâce à une convention signée avec la Ville de Paris.

LA RECHERCHE

COLLOQUE « LES ARTS COLONIAUX, CIRCULATION D'ARTISTES ET D'ARTIFACTS ENTRE LA FRANCE ET LES COLONIES »

Mercredi 10 et jeudi 11 octobre 2018

Quels étaient les artistes et les institutions artistiques de la période coloniale et quel a été le rôle des productions artistiques dans « la colonisation des esprits » ? Ce sujet peu exploré constitue un champ d'étude riche pour les chercheurs, portant sur des artistes méconnus mais aussi sur les institutions qui leur ont permis de créer, d'enseigner ou d'exposer. Ont été évoquées les sociétés locales, les écoles de beaux-arts, mais aussi les expositions et publications de la Société des peintres orientalistes français ou de la Société coloniale des artistes français. Ce colloque a été pensé en lien avec l'exposition *Peintures des lointains* présentée au musée du quai Branly - Jacques Chirac, partenaire de l'événement de même que le Centre François-Georges Paris et - Université Bordeaux-Montaigne.



PARTIE

2

LE MUSÉE



PORTRAIT

« LES PLUS FRAGILES SONT LES ŒUVRES TEXTILES ET SUR PAPIER ! »

MARIE-ODILE KLIPFEL
RÉGISSEUSE DES COLLECTIONS
POUR LE MUSÉE NATIONAL
DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION



QUEL EST VOTRE TRAVAIL ICI AU PALAIS ?

J'assure la bonne conservation des œuvres du Musée, leur conditionnement, leur rangement en réserve et leur présentation dans l'exposition permanente *Repères* et la *Galerie des dons*. Je m'occupe également de la gestion des œuvres.

Je travaille aussi sur les demandes de prêts qui nous sont faites, en lien avec les chargées de collections. En 2018, le Musée a prêté 66 œuvres dans six expositions temporaires à Paris, en région et en Europe.

QUE TROUVE-T-ON DANS LES RÉSERVES DU MUSÉE ET À QUOI RESSEMBLENT-ELLES ?

Nous avons plus de 3000 œuvres, réparties dans quatre espaces de réserves : des photographies, des vidéos, des peintures et dessins, des installations contemporaines, des objets ethnologiques.

À chaque type d'œuvre son mode de stockage. Par exemple, les œuvres encadrées sont surtout installées dans les réserves à la verticale. Les photographies et les documents graphiques de moyenne dimension sont rangés dans des pochettes, placés dans des boîtes de conservation sur des systèmes d'étagères mobiles. Les œuvres contemporaines de grande taille sont rangées sur des palettes. Ces



© Photo: Anne Volery

collections s'enrichissent puisque le Musée a réactivé en 2018 sa commission « acquisition d'œuvres ».

COMMENT CONSERVE-T-ON CES ŒUVRES ?

Chacune des quatre réserves possède un environnement climatique stable et adapté grâce à des armoires de climatisa-

tion. Il faut éviter les variations de température et d'hygrométrie, limiter la lumière et l'empoussièrement. Les œuvres les plus fragiles sont les arts graphiques, les textiles et certaines techniques de photographie. Parfois, une œuvre semble détériorée. Avec la chargée de collections concernée, nous faisons un premier constat d'état. Un restaurateur le complètera de manière très précise et propose un devis. Il intervient si lorsque celui-ci est accepté.

LES ŒUVRES DU MUSÉE PEUVENT AUSSI ÊTRE EMPRUNTÉES POUR DES EXPOSITIONS DANS D'AUTRES MUSÉES. SUR QUELS CRITÈRES ACCÉPTE-T-ON OU PAS DE LES PRÊTER ?

Nous en discutons avec la chargée de collection concernée : l'œuvre demandée est-elle en état de voyager ? A-t-elle été exposée récemment ? L'exposition à laquelle elle est destinée est-elle intéressante d'un point de vue scientifique ? Comme nous sommes un musée national, cette demande est ensuite étudiée par la commission des prêts des musées nationaux. En cas de réponse favorable, je donne les préconisations d'emballage et de transport de l'œuvre. Nous contrôlons à chaque étape que tout va bien : au départ du Musée, à l'arrivée dans le lieu d'exposition, lorsqu'il repart et enfin à son retour au musée. Tout cela permet de vérifier l'absence de dégât à toutes les étapes.

QU'EST-CE QUI VOUS PLAÎT LE PLUS DANS VOTRE MÉTIER ?

J'aime être à la fois dans l'administratif et le concret. Je suis en contact avec les œuvres, je les déplace, les range et les admire. Je travaille avec les agents du service des collections et des expositions, mais aussi avec les services de la sécurité et de la maintenance de la direction du Bâtiment, ou avec le service juridique pour les procédures de marché public. C'est très diversifié !

LES COLLECTIONS

REFONTE DES GALERIES PERMANENTES : LE RAPPORT DE PRÉFIGURATION EST ACHEVÉ

Comment penser ensemble le récit historique, sa mise en images et la fabrique muséale ? Sous la direction scientifique de Patrick Boucheron, historien et professeur au Collège de France, des chercheurs mais aussi des conservateurs du patrimoine, des muséographes, des artistes et des spécialistes de la médiation ont planché au long de l'année 2018. Fin novembre, le rapport de préfiguration de ce comité scientifique pour la refonte des galeries permanentes a été remis. En 74 contributions, il a construit la trame de ce que pourrait être le nouveau parcours de visite, articulé autour d'une chronologie forte.

DE NOMBREUX PRÊTS

Pluridisciplinaire et participatif, le Musée aborde l'histoire de l'immigration en France depuis le XIX^e siècle, au travers d'approches différentes et à partir de ses trois collections. La collection historique rassemble des photographies, des imprimés et des archives. On trouve dans la collection ethnographique des objets liés à des récits de vie. Enfin, avec des vidéos, photographies, installations et peintures, la collection d'art contemporain offre des approches sensibles. En 2018, de nombreux prêts ont été effectués (voir en annexe).

LA REPRISE DES ACQUISITIONS D'ŒUVRES

Après quatre années d'interruption, le service des collections et des expositions a repris ses commissions d'acquisition. Deux ont eu lieu en 2018, permettant d'enrichir la collection dans ses trois domaines, historique, ethnologique et art contemporain (voir en annexe). En outre, un règlement intérieur a été proposé pour préciser la compétence, la composition et la durée des mandats ainsi que les règles de fonctionnement de la commission.



©Photo: Anne Voléry

RESTAURATION D'OBJETS ET ÉTUDE SUR LES RÉSERVES

Le département des Collections a mis en œuvre plusieurs opérations de conservation-restauration.

Cela a concerné une quarantaine d'objets de la collection ethnographique, les 1160 pièces du fonds de négatifs du Studio Rex ainsi qu'une enseigne lumineuse, nouvellement acquise. Enfin, le département des Collections a fait réaliser une étude en conservation préventive sur les réserves du Musée, en vue de leur réaménagement.




 PALAIS DE LA PORTE DORÉE
MUSÉE DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

EXPOSITION 13.03 / 26.08.18
MONDES TSIGANES
LA FABRIQUE DES IMAGES
 Une histoire photographique, 1860-1980

PALAIS DE LA PORTE DORÉE
 293, avenue Daumesnil 75012 Paris • Mardi au vendredi 10h - 17h30 • Samedi et dimanche 10h - 19h • Métro  • Tramway  • Porte Dorée

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

MONDES TSIGANES, LA FABRIQUE DES IMAGES. UNE HISTOIRE PHOTOGRAPHIQUE, 1860 – 1980

Du 13 mars au 26 août 2018

D'une ampleur inédite, cette exposition explorait la multitude des regards photographiques sur les « mondes tsi-

ganes », et invitait à découvrir une diversité méconnue. 58 488 visiteurs l'ont fait durant le temps de l'exposition.

Commissariat de l'exposition: Ilsen About, historien, chargé de recherche au CNRS, Mathieu Pernot, photographe et Adèle Sutre, professeure agrégée et docteure en géographie de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS)

Mondes tsiganes. La fabrique des images. Une histoire photographique, 1860-1980 est une exposition en deux volets qui proposait d'explorer le rapport de la photographie aux Roms, Manouches, Kalé-Gitans. De multiples représentations de

© Photo: Anne Volery



© Photo: Anne Volery



ces communautés traversent l'histoire de la photographie, des Tsiganes perçus comme d'éternels errants, menaçants et suspects, intrigants et fascinants... Premier volet, *Une histoire photographique, 1860-1980*, révélait la fabrique des images et la création d'un sujet iconique. L'exposition montrait la construction des stéréotypes dont ces communautés ont souvent été les victimes et documentait des trajectoires et des histoires méconnues. Second volet, *Les Gorgan, 1995-2015* relatait l'expérience du photographe Mathieu Pernot avec une famille rom d'Arles. Croisant ses photographies avec celles réalisées par la famille, l'auteur a établi la singularité du destin de chaque individu, au-delà de son appartenance communautaire.

PERSONA GRATA. L'ART CONTEMPORAIN INTERROGE L'HOSPITALITÉ

Du 16 octobre 2018 au 20 janvier 2019

Comment l'art contemporain parle-t-il de l'hospitalité ? Comment entre-t-il en dialogue avec la philosophie ? *Persona grata* a attiré 33 920 visiteurs. L'exposition est née d'une collaboration inédite avec le MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne et avec deux philosophes, Fabienne Brugère et Guillaume Le Blanc.

Commissariat de l'exposition : Anne-Laure Flacelière, chargée de l'étude et du développement de la collection du MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, **Isabelle Renard**, cheffe du service des collections et des expositions du Musée national de l'histoire de l'immigration

L'accélération des flux migratoires et le poids grandissant de ces enjeux dans le débat public interrogent les fondements de nos sociétés. D'un côté, camps et murs se multiplient, rompant avec un devoir d'hospitalité millénaire. Simultanément, la mobilisation citoyenne s'amplifie pour accompagner, soutenir et accueillir les migrants. Est-ce la dureté de la société qui fait privilégier aujourd'hui le secours d'urgence plutôt qu'un accueil réel et durable ?

Inscrits dans cette dynamique, le Musée national de l'histoire de l'immigration et le MAC VAL se sont associés dans un projet qui interrogeait la notion d'hospitalité à travers le prisme de la création contemporaine. Les deux institutions - un musée de société qui valorise la création contemporaine et un musée d'art contemporain qui questionne les phénomènes de société - proposaient avec *Persona grata* une exposition en deux lieux et une large programmation. Les artistes y abordaient avec leur vision et leur sensibilité toutes les dimensions de ce qui construit ou bouscule les notions d'accueil et d'altérité.



AGRANDISSEMENT DE L'ESPACE D'EXPOSITION TEMPORAIRE

À l'occasion de *Mondes tsiganes*, la direction du Musée a souhaité agrandir l'espace d'exposition temporaire. Avec deux objectifs : clarifier les accès aux différents espaces du Musée (exposition, collections, Galerie des dons) et agrandir la surface de la galerie d'exposition temporaire, qui passe de 560 m² à 800 m².

L'opération s'est déroulée en janvier 2018 et en plusieurs étapes, en commençant par la dépose des œuvres de la première partie de l'exposition permanente *Repères* (« Emigrer »). La scénographie a été démontée avant l'ajout de cimaises périphériques et de rails d'éclairage pour un nouvel aménagement de l'espace cohérent avec l'ensemble de l'espace d'exposition temporaire.

LES RESSOURCES

LA RECHERCHE

En 2018, le Musée a continué de travailler sur les projets scientifiques lancés en 2016 et 2017.

Parmi ceux-ci, le projet « **Liberté de la recherche pour les scientifiques en danger et émigrés, 1917-2017** » étudie les dynamiques qui articulent, dans le temps et l'espace, les flux migratoires d'intellectuels et les modalités de leur accueil. Un premier financement, obtenu auprès de l'Université Paris Lumières (UPL), a permis de lancer les recherches et d'organiser un workshop à Berlin. De nouveaux dossiers de financement ont été déposés, auprès d'UPL pour une année supplémentaire et auprès de l'Agence nationale de la recherche (ANR).

Le projet « **Archives** », conduit par le Collège international de philosophie, mène une réflexion autour de l'archive contemporaine avec des institutions patrimoniales et de recherche, nationales et internationales. Plusieurs axes de travail intéressent le Musée : les modalités d'exposition de l'archive, les archives orales, les enjeux de la dématérialisation.

Le projet « **Genre, sexualité, migrations** » a produit, pour le Musée, ses premiers résultats en 2018 avec une présentation du programme dans la revue *Hommes & Migrations*. Une projection organisée avec l'Institut national de l'audiovisuel (INA) et les chercheurs du projet a notamment permis d'explorer les archives de l'émission *Mosaïques* déposées à la Médiathèque.

Le projet **PACE**, piloté par Hélène Thiollet (Sciences Po – CERJ), a été retenu par l'ANR en juillet. Il vise à analyser la « crise des migrants et des réfugiés » comme une construction, à partir de leurs représentations portées par les différents acteurs publics et privés. Dans ce projet, le Musée appuiera la large diffusion des résultats scientifiques auprès des publics de non spécialistes.

Le Musée a été partie prenante de deux grands colloques internationaux. « **Héritages et Mémoire du Génocide des Roms et Sinti en Europe. Perspectives transnationales et comparées** » s'est tenu en mai, en lien avec *Mondes tsiganes*. Ce colloque a permis d'approfondir et de renouveler les perspectives scientifiques autour de l'histoire des Roms et des Sinti en Europe. Il s'est notamment attaché à la mémoire du génocide de ces populations, après 1945 et dans une perspective transnationale.

Un rendez-vous international organisé en partenariat avec le Arts and Humanities Research Council, l'Université de Liverpool, le Centre Georg Simmel (CNRS-EHESS) et la Maison Rouge.

En septembre avait lieu le colloque intitulé « **L'émigration-immigration comme 'fait social total'. Retours sur la pensée et les travaux d'Abdelmalek Sayad** ». La rencontre a mis l'accent sur la modernité du grand sociologue de l'immigration, dans une perspective mondiale et largement pluridisciplinaire.

Du côté de la valorisation éditoriale, la nouvelle formule d'*Hommes & Migrations* a permis d'inaugurer une rubrique intitulée « Chantiers de recherche ». Celle-ci donne plus de visibilité aux projets scientifiques du Musée et aux thématiques innovantes de la recherche.



© photo: Anne Volery

L'ACTION PÉDAGOGIQUE

L'action pédagogique s'inscrit dans le cadre du plan 100% EAC mis en place par le ministère de la culture ainsi que dans le plan musée annoncé par le Président de la République.

Destinées aux personnels éducatifs des académies de Paris, Créteil et Versailles, les actions de formation initiale et continue se sont poursuivies. Elles ont pris la forme de visites-découvertes, de journées d'études thématiques, de visites de sensibilisation *in situ* ou hors-les-murs, avec le support de trois professeurs relais. Avec plus de 1100 participants en 2018, la fréquentation est stable par rapport à 2017. Certains événements ont rassemblé un nombre important d'enseignants, tels la journée académique de Versailles du 28 mars autour de l'exposition temporaire *Mondes tsiganes* ou la journée interacadémique sur l'histoire et les mémoires de la Guerre d'Algérie, organisée le 20 novembre en partenariat avec l'Office national



des anciens combattants victimes de guerre (ONACVG). En 2018, des ressources spécifiques (dossiers pédagogiques, accompagnements littéraires, parcours-élèves) ont été créées pour accompagner les expositions temporaires *Mondes tsiganes* et *Persona grata*.

L'année écoulée a également été marquée par l'augmentation des établissements scolaires partenaires. Parmi les nouveautés proposées, le département Pédagogie a développé avec celui de la Médiation des ateliers pédagogiques à destination des groupes scolaires à partir du cycle 2. Les séances de cinéma à destination des groupes scolaires, en lien avec la Médiathèque, se sont poursuivies avec succès. À ces actions se déroulant tout au long de l'année, se sont ajoutées celles menées spécifiquement dans le cadre du *Grand festival contre le racisme et l'antisémitisme*.

Le département des Ressources pédagogiques poursuit par ailleurs ses projets d'éducation artistique et culturelle dans les écoles primaires, collèges et lycées franciliens partenaires du Musée. 24 établissements scolaires des académies de Créteil, Paris et Versailles ont été concernés cette année, un chiffre en nette augmentation par rapport à 2017 (ils étaient 17). Ces projets sont inscrits dans les différents dispositifs proposés par les services académiques et les collectivités d'Île-de-France.

Enfin, depuis la rentrée 2016, le Musée propose aux groupes scolaires des parcours éducatifs inter-musées, afin de croiser les regards. Le Musée a poursuivi en 2018 son partenariat avec le Mémorial de la Shoah, la Philharmonie de Paris et le musée des Années Trente de Boulogne-Billancourt. Un nouveau partenariat a été engagé avec le MAC VAL, à l'occasion de l'exposition temporaire *Persona grata*.

LA MÉDIATHÈQUE ABDELMALEK SAYAD

Lieu de ressources interdisciplinaires et multiformes, la Médiathèque contribue à faire évoluer les regards sur l'immigration au travers d'une offre diversifiée favorisant la complémentarité des approches et des publics. De nombreux ouvrages, revues, romans, BD et films ont été acquis et produits en 2018 pour documenter et éclairer la programmation, pour faciliter aussi la compréhension du phénomène migratoire. Un important travail bibliographique a été conduit pour *Mondes tsiganes* en partenariat avec la médiathèque Matéo Maximoff et pour *Persona grata* avec les équipes du MAC VAL.

Les espaces publics ont été réaménagés en 2018 afin de mieux répondre aux besoins et usages des lecteurs, avec des collections plus accessibles et des espaces mieux adaptés à l'étude et à la recherche. Sont également mis en avant des fonds

spécialisés: arts, cinéma et littérature. L'espace «événementiel» a aussi été repensé pour augmenter sa capacité d'accueil et le rendre plus confortable. Il bénéficie désormais d'une sonorisation adaptée aux activités de médiation.

Avec plus de 2000 films dans ses collections, la Médiathèque constitue, au travers du pôle audiovisuel, une source documentaire unique sur les réalités contemporaines des migrations. De nouveaux partenariats sont conduits chaque année pour le dépôt de films dans le fonds audiovisuel.

La résidence de réalisation *Frontières* se poursuit, en collaboration toujours avec le Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques (GREC). Le lauréat de l'appel à projets 2018 est Federico Francioni pour *Rue Garibaldi*. Son court-métrage questionne l'identité au travers du portrait d'Ines et Rafik, frère et sœur de 19 et 20 ans, à la fois siciliens, italiens et tunisiens immigrés en France.

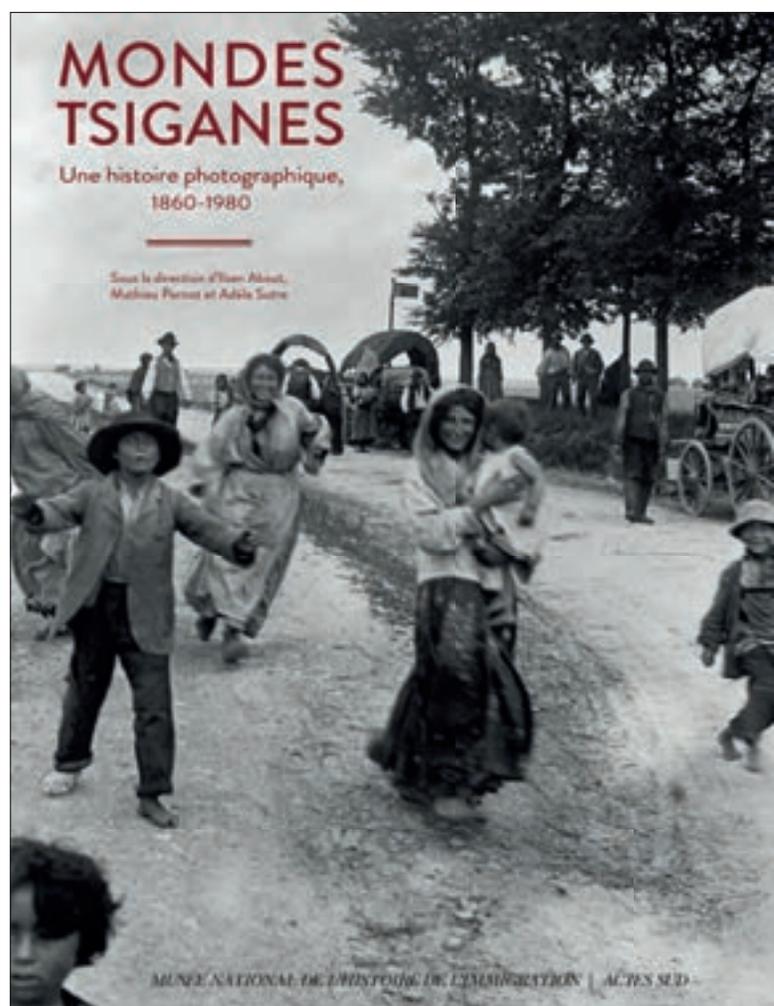
Autour du livre, la Médiathèque a également proposé des rencontres d'auteurs ou des lectures performées, notamment dans le cadre du *Grand Festival*. La constitution d'un pôle littéraire adossé aux collections permet désormais une meilleure articulation de la programmation littéraire avec celle de l'Établissement.

Très engagée dans la réflexion sur l'accueil des migrants en bibliothèques, commune aux établissements ouverts au public, la Médiathèque a organisé cette année un temps professionnel autour de la question «racisme et bibliothèques». Elle a participé à plusieurs journées d'études et séminaires sur ce sujet et collaboré à la revue *Bibliothèque(s)* publiée par l'Association des bibliothécaires de France.

Le portail documentaire est désormais accessible sur le site du Musée. La Médiathèque propose, à travers différents espaces virtuels dédiés, la consultation de son catalogue, une présentation de ses dernières acquisitions, des sélections de ressources thématiques dont certaines directement consultables en ligne. Autre nouveauté: la possibilité de regarder un court-métrage sélectionné chaque mois par l'équipe.

LES ÉDITIONS ET LA NOUVELLE FORMULE D'HOMMES & MIGRATIONS

Les éditions participent à la mission de valorisation des collections et de diffusion des savoirs du Musée. Pour éclairer les enjeux contemporains, les éditions proposent une série de ressources sans équivalent avec les catalogues d'exposition, les guides des collections du Palais de la Porte

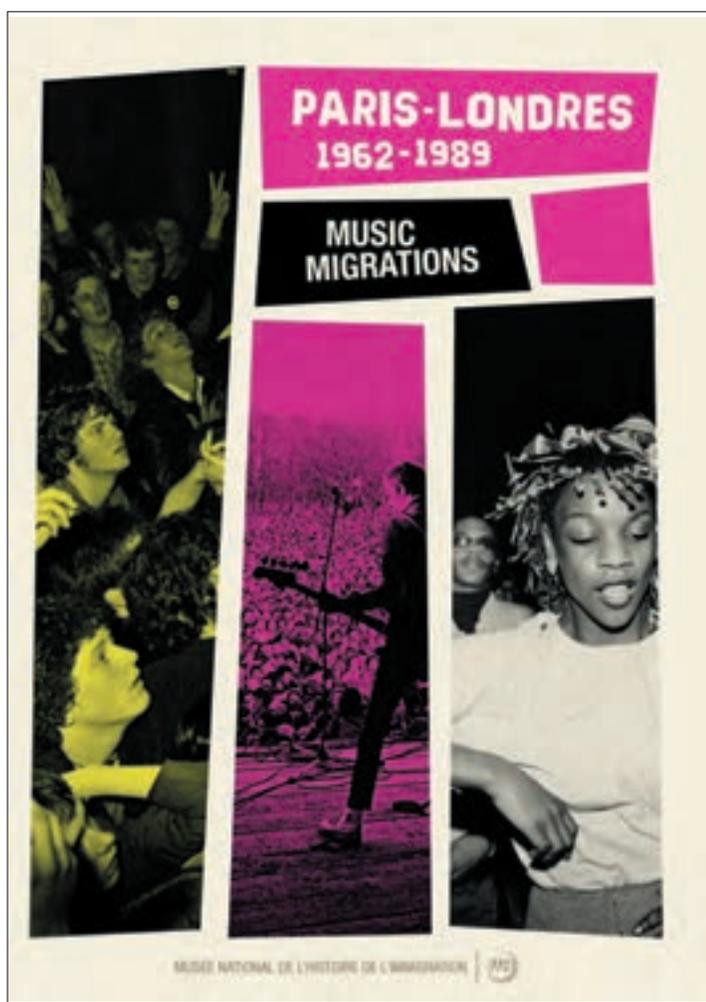


Dorée et les ouvrages pédagogiques. Autant d'outils pour déconstruire les idées reçues et les représentations négatives sur les migrations et les populations immigrées. En 2018, la revue *Hommes & Migrations* a par ailleurs été repensée, dans sa structuration éditoriale et son identité graphique, pour renforcer son intégration au Musée. Pour accompagner les expositions temporaires, les éditions ont travaillé sur deux catalogues, autour de *Mondes tsiganes* mais aussi de *Paris-Londres*, qui débute en mars 2019.

MONDES TSIGANES. UNE HISTOIRE PHOTOGRAPHIQUE 1860-1980

Sous la direction d'Ilsen About, chargé de recherche au CNRS, Mathieu Pernot, photographe et Adèle Sutre, professeure agrégée, docteure en géographie, une coédition Musée national de l'histoire de l'immigration/Actes Sud, 2018.

Ce catalogue d'exposition questionne la rencontre de la photographie avec les mondes tsiganes. Il montre le rôle central



du médium dans la construction d'une identité présentée comme différente et étrangère.

PARIS-LONDRES. MUSIC MIGRATIONS (1962-1989)

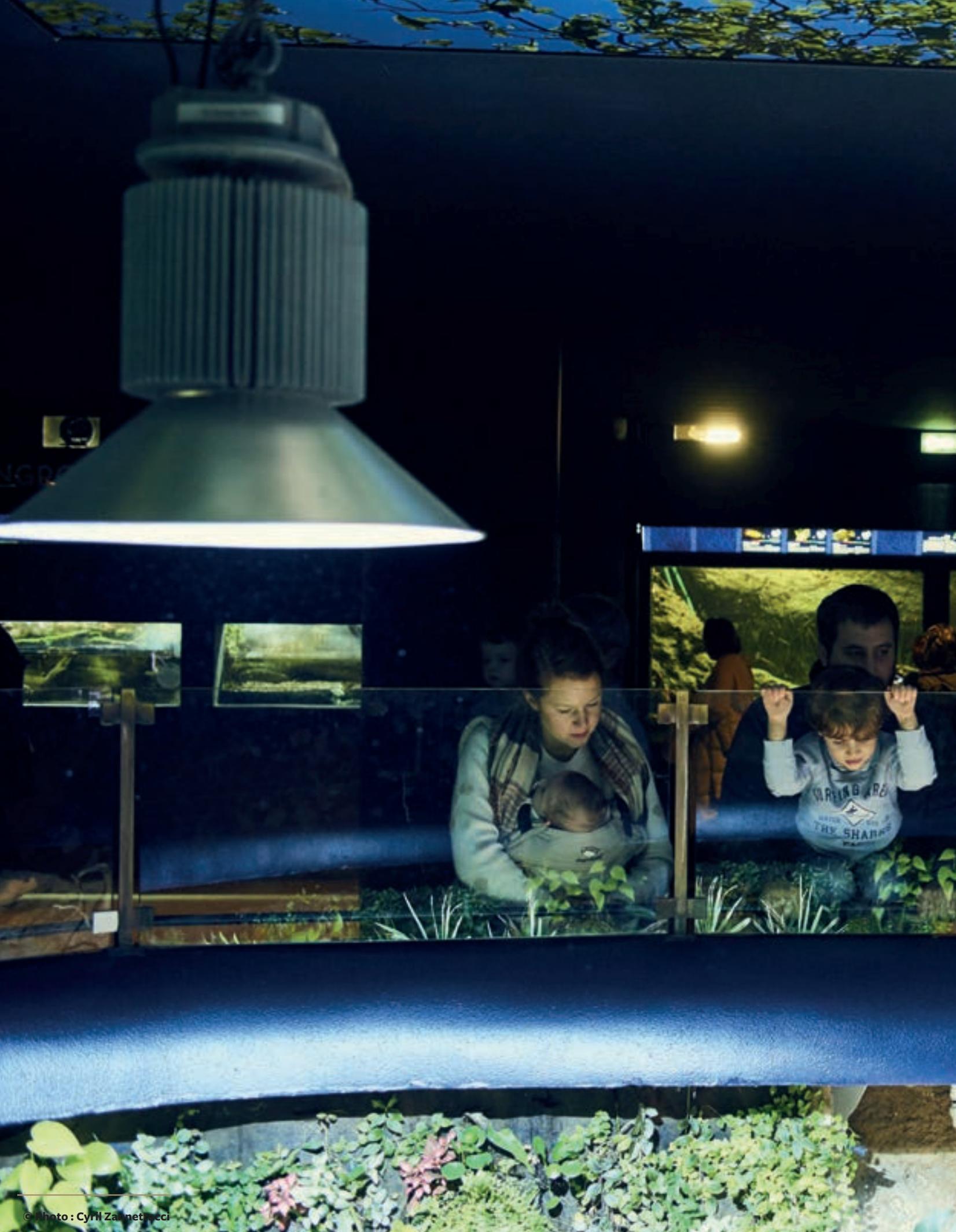
Sous la direction d'Angéline Escafré-Dublet (Université Lyon 2), Stéphane Malfettes, commissaire de l'exposition et de Martin Evans (Université de Sussex, Grande-Bretagne), une coédition Musée national de l'histoire de l'immigration/RMN-GP, 2019.

Cet ouvrage dont la sortie est prévue en 2019 a fait l'objet d'un travail important sur le second semestre 2018. Il accompagnera l'exposition que proposera le Musée de mars 2019 à janvier 2020. L'objectif du catalogue est de croiser les regards portés sur les migrations dans deux capitales qui ont la diversité culturelle au cœur de leur identité.

Dernier projet majeur porté par les éditions en 2018 : le virage éditorial de la revue *Hommes & Migrations* après un an de

réflexion menée avec l'ensemble des équipes. Objectif : renforcer l'insertion de la revue dans les activités du Musée. C'est chose faite depuis la parution du dernier numéro de l'année 2018, qui accompagnait l'exposition *Persona grata*. Tout en conservant sa mission de diffusion des connaissances sur les migrations internationales, la revue ouvre désormais une fenêtre sur l'offre muséale de l'institution, avec un portfolio présentant une sélection des œuvres des collections. *Hommes & Migrations* propose aussi des éclairages sur toutes les activités développées dans le cadre de la programmation scientifique, culturelle et artistique. À nouvelle ligne éditoriale, nouvelle ligne graphique : la maquette revisitée l'inscrit visuellement comme une revue de musée.

Hommes & Migrations investit le numérique. Les mini-sites du Musée portant sur les expositions temporaires valorisent les archives d'articles parus dans la revue. En 2018, une sélection de chroniques réunies sous le générique Mondes tsiganes a ainsi accompagné l'exposition éponyme. Cinq ans après son intégration dans l'offre des bouquets de revues proposées.



PARTIE

3

A man and a young boy are looking at an aquarium exhibit. The man is on the left, wearing a dark jacket, and the boy is on the right, wearing a grey hoodie. They are both looking towards the right side of the frame. The background is dark with some blue and green lighting. The title 'L'AQUARIUM TROPICAL' is overlaid on the right side of the image in a large, white, distressed font.

L'AQUARIUM TROPICAL

PORTRAIT

« LES COLLES POSÉES PAR LE PUBLIC, C'EST STIMULANT ! »

PIERRE POITRAT

CHARGÉ DE LA COMMUNICATION DIGITALE DU PALAIS, DU MUSÉE ET DE L'AQUARIUM



QUELLES SONT VOS MISSIONS ?

Je suis là pour animer les réseaux sociaux de l'Établissement, y raconter nos histoires, animer les communautés qui nous suivent. Nous avons au total 50 000 abonnés sur nos six comptes⁽¹⁾, ouverts voilà deux ans et demi.

MUSÉE, PALAIS, AQUARIUM : QUELLES HISTOIRES RA-CONTEZ-VOUS SUR CES DIFFÉRENTS COMPTES ?

Ceux du Palais sont les plus généralistes : à travers de nombreux lives (directs), j'y parle du bâtiment d'un point de vue patrimonial, du Musée, de l'Aquarium et de leurs activités. Les comptes du Musée traitent surtout des expositions temporaires, régulièrement aussi des collections permanentes. Et sur le compte Facebook de l'Aquarium, j'informe sur les différentes espèces, l'activité du lieu, ses coulisses et les causes environnementales qu'il défend. J'organise aussi des événements pour faire connaître le Palais, comme des jeux-concours ou un Instameet. L'idée, c'est de proposer à des instagrameurs influents une découverte privilégiée de l'Établissement, en dehors des heures d'ouverture. Ils ont le Palais rien que pour eux, pour prendre des photos qu'ils publient ensuite sur leur compte. Cela nous apporte une belle visibilité sur Instagram.

VOUS ÊTES UN PEU LE REPORTER DU PALAIS, C'EST UN TRAVAIL TRÈS TRANSVERSAL...

Oui, je suis amené à travailler avec l'ensemble des services. Aujourd'hui, je n'ai plus à convaincre grand monde : les collègues sont de plus en plus conscients de l'intérêt des réseaux sociaux pour faire connaître et aimer notre Palais. Grâce à ces échanges, je trouve en

1. Le Palais de la Porte Dorée est présent sur Facebook, Twitter et Instagram, le Musée sur Twitter et Facebook, l'Aquarium sur Facebook.





© Photo: Anne Volery

permanence des contenus. Et je peux répondre aussi aux demandes d'une communauté qui adore me poser des colles.

COMME CELLE DE L'AQUARIUM ?

Oui, son compte Facebook réunit des passionnés qui posent régulièrement des questions pointues ! C'est un aspect vraiment passionnant de mon métier : j'ai l'occasion au sein du Palais d'apprendre beaucoup auprès de collègues très calés dans leur domaine. Et je dois ensuite vulgariser auprès de ceux qui nous suivent sur les réseaux sociaux.

Y A-T-IL EU DES ÉVOLUTIONS DE VOTRE MÉTIER EN 2018 ?

Le succès de la *Fête de l'Océan* m'a fait mesurer l'intérêt grandissant du grand public pour les sujets climatiques et environnementaux. Cela m'oblige - et c'est très bien - à aller chercher de

la matière pour communiquer plus et mieux sur ces questions. J'y travaille avec tous les partenaires de l'Aquarium, du Muséum d'histoire naturelle au label « pêche durable » MSC.

C'EST DONC LA FÊTE DE L'OcéAN VOTRE TEMPS FORT 2018 ?

Sans hésitation. Cela a été très réjouissant de voir l'attractivité de l'Aquarium et sa capacité à sensibiliser le public à la défense de notre environnement.

SI VOUS DEVIEZ RÉSUMER EN QUELQUES MOTS L'ANNÉE QUI VIENT DE S'ÉCOULER ?

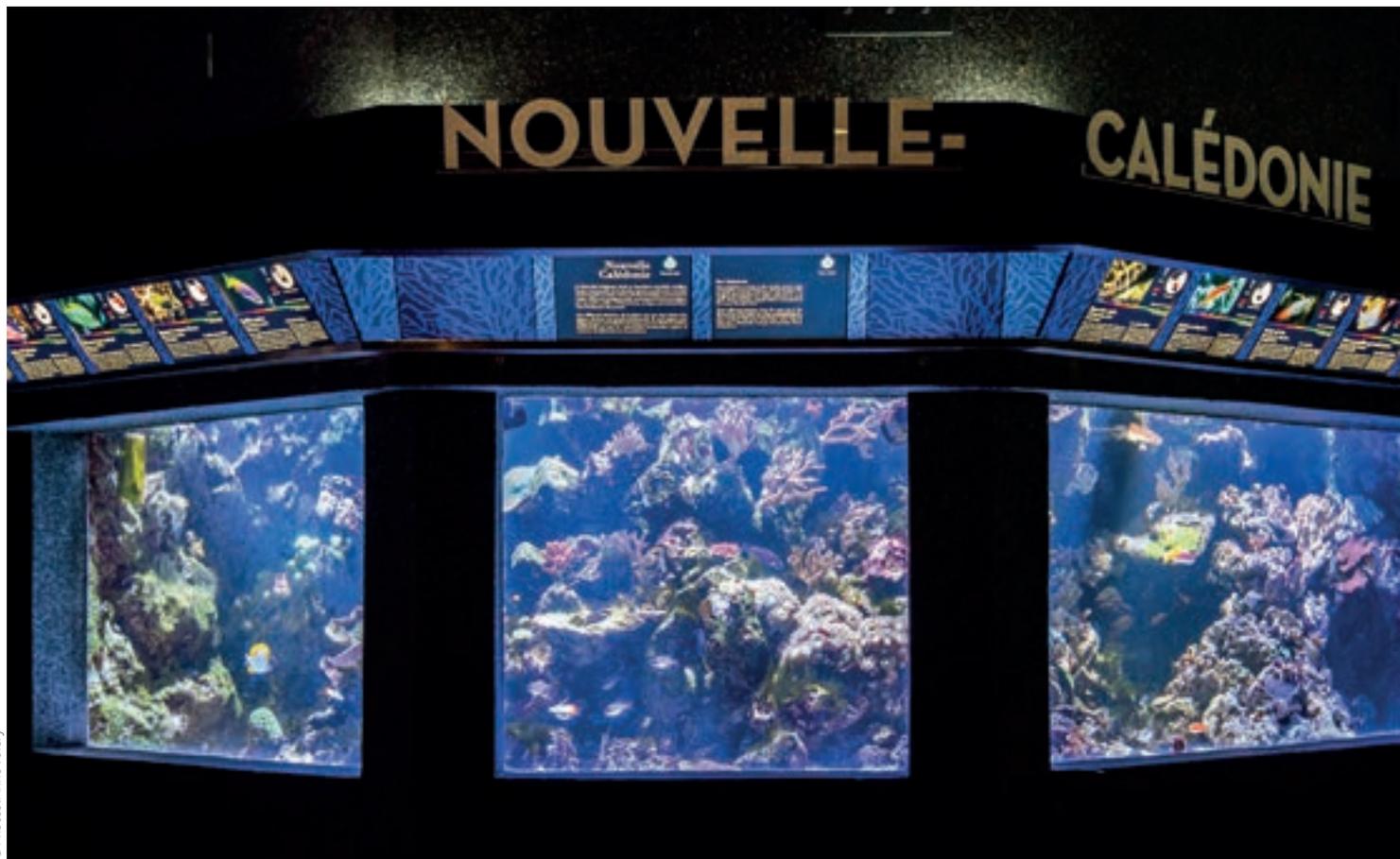
Une année de plus : plus d'événements, plus de public dans nos murs comme sur nos réseaux sociaux. Sur ceux-ci, notre communauté augmente de 7 % environ tous les trimestres. Et nos campagnes de marketing numérique fonctionnent : le public a de plus en plus l'envie de s'engager sur nos sujets.

QU'EST-CE QUI VOUS PLAÎT LE PLUS DANS VOTRE MÉTIER ?

C'est l'énergie mis par chacun des collègues, quel que soit son métier, à porter ses sujets. Ce sont des thèmes qui touchent toute la société. On se posait souvent la question, avant, du point commun entre le musée de société et l'aquarium hébergés dans nos murs.

On voit désormais que la question environnementale et celle des réfugiés sont déjà très liées. Elles le seront plus encore demain. Architecte de formation, j'ai beaucoup travaillé sur l'urbanisme et le vivre ensemble, avant de me consacrer au *off* de la COP 21. C'est essentiel pour moi de travailler sur des sujets qui me touchent !





© Photos: Anne Volery

LES COLLECTIONS

LA REFONTE DE LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie de l'exposition permanente a été repensée afin de donner plus d'informations aux visiteurs tout en améliorant leur confort de visite. Les travaux ont été achevés pour les vacances de printemps.

Des niveaux de lecture ont été créés avec, tout d'abord, les obligations réglementaires d'information sur les espèces : les cartels ont été totalement réécrits. Pour les plus jeunes, différents parcours sous forme de bulles ont été imaginés. Ils traitent de la nutrition, de la reproduction ou encore de la protection. Pour ceux qui souhaitent élargir leurs connaissances sur les grands enjeux de transformation du milieu aquatique, six piliers ont été équipés de dispositifs rétroéclairés. Ils abordent les sujets comme le réchauffement climatique, les coraux, la mangrove ou les déchets plastiques. Enfin, six bornes interactives reprennent les fiches espèces détaillées et présentent

des films d'une à deux minutes. Ces derniers expliquent les comportements de certains pensionnaires et le savoir-faire des aquariologues pour gérer la qualité de l'eau ou réaliser les aquariums.

LES COLLECTIONS DE L'AQUARIUM

L'Aquarium restructure régulièrement les écosystèmes qu'il présente. En 2018, les aquariums de présentation des différents cyprinidés (poissons osseux d'eau douce) de la section Asie ont été refaits. La tortue matamata (*Chelus fimbriata*) a déménagé pour rejoindre la section dédiée à l'Amérique du Sud. Les différentes populations de characidés typiques des grands fleuves amazoniens ont été rassemblées dans un aquarium.

Un bel outil pédagogique a par ailleurs vu le jour avec l'installation de capteurs permettant de comparer les champs électriques produits par des poissons électriques, les mormyres africains. De nouveaux aquariums ont été installés pour les présenter. Cette famille se caractérise souvent par une bouche allongée en forme de tube (d'où le nom de poissons



éléphants) et par sa capacité à générer et ressentir des impulsions électriques. Celles-ci sont propres à chaque espèce (fréquence, période).

Cet effort important a été réalisé en partenariat avec un chercheur spécialisé dans la faune ichthyologique d'Afrique et un chercheur du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA).

LE DÉMÉNAGEMENT DES ALLIGATORS ALBINS

Le 24 septembre, un public conquis a assisté au déplacement de Laury et Dundy, les deux jeunes alligators albins du Mississippi, vers le grand terrarium ou «fosse aux crocos». Leur précédente résidence, le petit terrarium, commençait à être trop étroite. À leur arrivée en novembre 2013, les deux alligators pesaient 1,6 kg pour une taille de 80 cm. Pesant aujourd'hui 30 kg pour 1,80 m, ils affichent une excellente croissance. Pour permettre le déménagement, la fosse a été scindée en deux parties de manière à séparer physiquement l'enclos de celui qui héberge les quatre alligators du Mississippi de phénotype sauvage.



LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

CYCLOPS. EXPLORATEUR DE L'OCÉAN.

Du 3 octobre 2017
au 2 septembre 2018

Imaginée pour les enfants de 6 à 10 ans, l'exposition proposait un voyage à travers les écosystèmes marins en compagnie de Cyclops, le copépode planctonique le plus abondant de notre planète. Dispositifs interactifs, jeux, manipulations et expérimentations ludiques invitaient les jeunes visiteurs à découvrir le monde marin qui couvre près de 70 % de la surface de la Terre.

Sept modules étaient proposés pour une exploration planctonique, polaire, abyssale, tropicale, littorale et cartographique. Un voyage pour éveiller la curiosité et susciter le



questionnement, conduisant jusqu'à un laboratoire pour observer des microalgues. *Cyclops. Explorateur de l'océan* a été conçue et réalisée par le centre de culture scientifique brestois Océanopolis.

VOYAGE AU CŒUR DES RÉCIFS CORALLIENS

Du 2 juin au 2 septembre 2018

Cette exposition conçue et réalisée par l'Institut de recherche pour le développement (IRD) présentait sous forme de 24 panneaux illustrés la richesse, le rôle essentiel et la fragilité des récifs coralliens. S'ils ne couvrent que 0,1% de la surface des mers, ils abritent 25% de la biodiversité marine mondiale. Véritables oasis au milieu des océans, ces récifs offrent de nombreux services essentiels à la subsistance de la faune et de la flore marine. Ils sont tout aussi essentiels aux hommes puisqu'ils protègent les côtes et peuvent être sources de développement économique. Le changement climatique,

l'acidification des océans et les activités humaines mettent aujourd'hui en danger ces récifs coralliens.

AQUA. L'EAU DE HAUT EN BAS.

Du 20 octobre 2018 au 18 août 2019

Avec *AQUA. L'eau de haut en bas*, l'Aquarium tropical invitait ses visiteurs à la découverte du cycle de l'eau. Avec ses trois volets complémentaires - *Eau du haut*⁽¹⁾, *Eau l'Expo*⁽²⁾ et *L'Eau à Paris*⁽³⁾. L'exposition répondait à toutes les questions que le public se pose sur cette ressource précieuse et fragile. Tout y était abordé, de la pollution aux conflits liés à l'eau, en passant par la météorologie ou la production de l'eau potable.

Accessible, ludique et pédagogique, *AQUA. L'eau de haut en bas* s'inscrivait pleinement dans les valeurs de protection de l'environnement et la sensibilisation au développement durable portées par l'Aquarium tropical.



© Photo: Cyril Zammetacci

LES RESSOURCES

DIX ANS DE PARTENARIAT DE RECHERCHE SUR LES RÉCIFS CORALLIENS

2018 a marqué le dixième anniversaire de la collaboration avec le Muséum national d'Histoire naturelle. Il y a dix ans, le Dr Isabelle Domart Coulon découvrait en effet à l'Aquarium la présence de coraux durs (*Pocillopora damicornis*) issus de reproductions sexuées spontanées.

Une partie des travaux du laboratoire Molécules de Communication et Adaptation des Micro-organismes (MCAM – UMR 7245 – CNRS – MNHN) auquel appartient le Dr Isabelle Domart Coulon, travaille sur les phénomènes de fixation des larves pélagiques des coraux et sur l'impact des changements globaux sur ce recrutement (faculté des larves d'animaux à coloniser

un milieu). L'Aquarium tropical apporte du matériel biologique aux chercheurs et doctorants qui cherchent à approfondir les connaissances sur la construction des récifs coralliens.

En 2018, le Dr Anais Massé a ainsi pu soutenir sa thèse portant sur une population très particulière de symbiote du corail et sa participation à la vie du récif. Cette collaboration a donné lieu à la publication d'un article scientifique dont l'Aquarium tropical, à travers son directeur, est co-auteur.

LES ACTIONS PÉDAGOGIQUES

L'Aquarium tropical reçoit chaque année en moyenne 50 000 visiteurs des écoles et des centres de loisirs. Les professeurs et les animateurs l'ont bien compris : l'Aquarium est un lieu d'émerveillement mais également un endroit pour observer, développer son esprit scientifique et prendre conscience de la nécessité de protéger des milieux beaux mais fragiles. L'enjeu est d'élargir les connaissances des élèves, de développer leurs compétences et de faire progresser leur comportement citoyen.

L'Aquarium tropical bénéficie de la présence de trois professeurs relais des académies de Paris et Créteil. En 2018 ils ont conçu des documents d'accompagnement pour les élèves et les enseignants, des parcours de visite thématiques ainsi que des activités autour des infox (fausses informations, conçues volontairement pour induire en erreur) à l'occasion de la *Fête de la science*. Avec le concours de ces professeurs relais, un travail important a été réalisé pour mettre à jour les fiches des espèces lors de la rénovation de la scénographie.

Plusieurs mercredis après-midi, l'Aquarium tropical propose des formations aux enseignants des trois académies franciliennes, afin de leur permettre de préparer une visite thématique ou généraliste avec leurs élèves. Le calendrier est établi en début d'année scolaire et diffusé sur le site de l'Aquarium.

Enfin, à l'occasion de la *Semaine de la Science* et de la *Fête de l'océan*, l'Aquarium tropical a accueilli gratuitement en 2018 plus de 70 classes pour des activités pédagogiques variées. Un appel à projet a été lancé auprès des écoles franciliennes pour susciter des projets pédagogiques incluant une visite à l'Aquarium. Plus de 30 classes se sont inscrites. Leur travail sera présenté à l'Aquarium lors de la *Fête de l'océan* 2019.

1. Réalisée par le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse et par la Cité de l'Espace.
2. Réalisée par le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse.
3. Réalisée par Eau de Paris.



**LA PROGRAM-
MATION
ARTISTIQUE
ET CULTURELLE**



PORTRAIT

« À CHAQUE ÉVÉNEMENT, SON ACTE JURIDIQUE ! »

ANNE-CLAIRE REBOURS

CHEFFE DU SERVICE
JURIDIQUE



EN QUOI CONSISTENT VOS MISSIONS AU PALAIS ?

Je suis là pour encadrer juridiquement l'ensemble des activités de l'Établissement, c'est-à-dire de l'Aquarium et du Musée.

Premier gros sujet : tout ce qui relève de la commande publique, c'est-à-dire les marchés et autres contrats publics. Avec la juriste qui travaille à mes côtés, nous accompagnons les services concernés à chaque étape des procédures de mises en concurrence : l'écriture du marché, sa publication, l'analyse des réponses des candidats, le choix du titulaire du marché et sa notification. L'Établissement passe de nombreux marchés publics pour la réalisation de travaux, la fourniture de biens ou de matériels ou la réalisation de prestations de services.

PAR EXEMPLE, EN 2018 ?

Nous sommes intervenues sur toutes les étapes de l'exposition *Persona Grata*, dès sa conception. ça en fait des contrats ! Pour sa réalisation, nous avons trouvé des prestataires pour l'aménagement scénographique, l'éclairage des œuvres, les installations audiovisuelles... Il a fallu aussi encadrer juridiquement le transport des œuvres prêtées, leur accrochage, leur encadrement. Puis le démontage, le décrochage et le transport retour ! Nous avons aussi beaucoup planché sur les préparatifs de *Paris-Londres, music migrations*, et rédigé plusieurs marchés et de nombreux contrats (en particulier de prêts) parce que les œuvres exposées sont nombreuses.

Chaque direction de l'Établissement a ses propres marchés. C'est comme ça que nous avons aussi écrit en 2018 un marché pour le remplacement de bassins à l'Aquarium tropical. Pour la direction du développement, des publics et de la communication, nous avons lancé un



© Photo: Anne Volery

accord-cadre pour la fabrication et l'installation d'éléments de la signalétique extérieure du Palais. Et pour la direction du bâtiment et de la programmation culturelle, nous avons rédigé le marché pour la réalisation des prestations de sécurité et de gardiennage de l'Établissement. C'est d'ailleurs notre plus gros marché. Et quand il faut trouver un prestataire pour notre terrasse éphémère, le service juridique est aussi présent.

ET QU'EST-CE QUI NE RELÈVE PAS DE LA COMMANDE PUBLIQUE ?

Tous les contrats de droit privé. Et ils sont nombreux, surtout avec notre programmation culturelle bien dense ! Pour les commissaires d'exposition ou les intervenants venus animer une conférence, pour obtenir les droits de diffusion de films dans l'Auditorium, pour monter un partenariat dans l'organisation d'un événement... Tous ces projets donnent lieu à la rédaction de contrats. Il y a aussi les conventions de mécénat. Celles qui autorisent la location de nos espaces pour des événements organisés par des tiers, ou celles qui permettent

de prêter nos expos itinérantes. Sans oublier les contrats pour l'acquisition d'œuvres ou les dons en faveur du Musée... À chaque événement, son ou ses actes juridiques !

SI VOUS DEVIEZ RÉSUMER EN QUELQUES MOTS L'ANNÉE QUI VIENT DE S'ÉCOULER ?

Elle a été très dense pour moi qui suis arrivée en cours d'année au Palais. C'est stimulant, car il y a beaucoup à faire et dans des domaines très différents.

QU'EST-CE QUI VOUS PLAÎT LE PLUS DANS VOTRE MÉTIER ?

C'est justement cette diversité et cette richesse des sujets traités. En discutant avec les services pour rédiger tous ces marchés et contrats, j'apprends des tas de choses et dans des domaines très différents ! Et j'aime aussi la variété des contacts humains, avec l'ensemble des collègues de l'Établissement comme avec les prestataires et intervenants extérieurs.

LES GRANDS ÉVÈNEMENTS

L'ENVERS DU DÉCOR. QUAND LES ARTISTES REVISITENT LE PALAIS

Du 2 au 4 février 2018

Le Palais de la Porte Dorée s'est réinventé le temps d'un grand week-end événementiel gratuit. Avec cette première édition de *L'Envers du décor*, nouveau rendez-vous participatif et contemporain, des artistes issus de multiples univers ont investi le Palais. Leur mission : transfigurer son architecture, la donner à voir autrement, mettre en débat le passé du lieu et l'ouvrir sur de nouveaux horizons. Le Palais s'est associé au jeune collectif d'architectes Ciguë et à l'Institut d'études théâtrales de Giefesen (Allemagne), en partenariat avec le Goethe-Institut de Paris, pour concevoir un programme d'installations et de performances artistiques des plus variées.

LE GRAND FESTIVAL CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME

Du 17 au 25 mars 2018

La troisième édition de ce festival de lutte contre les discriminations a réuni environ 13 000 spectateurs. Légendes du rap, stars du stand-up et du street-art, virtuoses de YouTube mais aussi personnalités de la danse contemporaine, du cinéma et de la littérature : des artistes de tous horizons étaient au rendez-vous. *Le Grand Festival* conjugue mobilisation citoyenne et création artistique pour combattre le racisme, l'antisémitisme et l'homophobie. Cette année a permis de consolider la formule et de développer de nouvelles propositions audacieuses.

PALAZZO, LA TERRASSE ÉPHÉMÈRE

Du 17 mai au 7 octobre 2018

La deuxième édition de *Palazzo*, la terrasse éphémère estivale du Palais de la Porte Dorée, a accueilli environ 74 000 visiteurs. Dans un cadre exceptionnel repensé pour un meilleur confort acoustique, sur une terrasse de 1 000 m², *Palazzo* invite à (re)découvrir le Palais autrement. Des médiateurs y ont fait vivre l'histoire du Palais et de ses collections avec des mini-visites, des quizz ou des blind tests musicaux... L'ouverture nocturne du Palais, du Musée et de l'Aquarium tropical le mercredi soir a aussi été expérimentée.



L'Envers du décor © Photos: Cyril Zannettacci



30 Nuances de noir(es), Le Grand Festival



L'Envers du décor © Photos: Cyril Zannettacci



Groov'O'ques T, battle de hip-hop, Le Grand Festival



Amala Diannor, Le Grand Festival



Wanjiru Kamuyu © Photos: Cyril Zannettacci

© Photos: Anne Valéry

LA FÊTE DE L'OcéAN

Du 7 au 10 juin 2018

À l'occasion de la Journée mondiale des océans le 8 juin, l'Aquarium tropical organisait la deuxième édition de sa *Fête de l'océan*, un rendez-vous annuel gratuit pour émerveiller les visiteurs et faire comprendre les enjeux qui pèsent sur l'océan. Les deux journées dédiées aux groupes scolaires ont accueilli 48 classes. De nombreux partenaires proposaient des ateliers, en plus des films, jeux et conférences. Ces animations se sont poursuivies le week-end, où 12 000 visiteurs de tous âges sont venus pour une programmation éclectique.

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE, LE WEEK-END DES MILLE ET UNE VISITES

Les 15 et 16 septembre 2018

Pour faire découvrir tous ses secrets, le Palais proposait des visites guidées originales et ouvrait exceptionnellement son toit aux visiteurs. Au programme : des visites architecturales, contées ou « déguidées » (décâlées) et même une chasse aux trésors dans l'Aquarium. Ce week-end 100% gratuit s'est achevé par un grand bal Great Black Music avec Martin Messonnier sur le Parvis du Palais.

NUIT BLANCHE ET L'EXPÉRIENCE DE L'ORDINAIRE DE BENJAMIN LOAUTÉ

Du 6 au 28 octobre 2018

Intégré pour la première fois au parcours officiel de Nuit Blanche 2018, le Palais de la Porte Dorée a présenté une installation inédite en France, *L'Expérience de l'ordinaire*, un nouveau chapitre de l'œuvre évolutive de Benjamin Loyauté. Dans cette exposition, l'artiste continue sa réflexion sur la magie de l'ordinaire et l'importance de l'héritage immatériel dans nos sociétés. Son dispositif mêle film, installation, sculpture et performance. Avec comme élément déclencheur la « candygraphie », bonbon-sculpture et consommable.

Commissaire : Gaël Charbau.

Une commande de Rubis Mécénat cultural fund

WELCOME ! MIGRATION ET HOSPITALITÉ

Du 6 octobre au 11 novembre 2018

Avec la deuxième édition de *Welcome !*, le Musée s'est engagé pour que l'accueil des migrants reste une valeur forte. Danse, théâtre, concerts, arts plastiques et débats, la programmation éclectique faisait la part belle à des créations originales.



La Fête de l'Océan



Palazzo © Photos.Cyril Zannettacci

Coproduit cette année avec le Palais de la Porte Dorée, le festival Visions d'exil a proposé des temps forts inédits.

LA RENCONTRE MIGRANTS-ARTISTES DU GOOD CHANCE THEATRE

Du 16 octobre au 16 novembre

Faire rencontrer des migrants et des artistes autour d'ateliers artistiques : c'est le credo du Good Chance Theatre, qui avait installé son dôme éphémère sur le Parvis du Palais. Musique, kung-fu, peinture, marionnette, théâtre, danse, poésie... Le programme était ouvert à l'inattendu et aux talents de chacun.

LE FESTIVAL VISIONS D'EXIL

Du 2 au 11 novembre

Pour sa deuxième édition, Visions d'exil mettait en exergue la figure de l'Exilé. Le festival a souhaité privilégier l'expression d'artistes en exil originaires de nombreux pays à travers des films, des spectacles, des concerts, une exposition, un bal hip-hop et des rendez-vous dédiés au jeune public.

LE CINÉMA ET LE SPECTACLE VIVANT

LE PALAIS FAIT SON CINÉMA

Lancé en 2018, « Ciné-première » est un tout nouveau cycle consacré aux films inédits. Il a été inauguré en septembre avec la présentation publique du film de Pascal Blanchard, *Sauvages au cœur des humains*. Ce nouveau rendez-vous s'ajoute aux trois autres cycles déjà proposés sous l'appellation *Le Palais fait son cinéma*. L'offre embrasse tous les genres et formats sur les thématiques de l'immigration, de la diversité culturelle, du vivre ensemble ou de la lutte contre les racismes. Avec « Ciné-midi », tous les premiers jeudis du mois, le Palais fait découvrir un ou plusieurs films courts, en présence des réalisateurs. « Ciné-mômes » s'adresse, tous les troisièmes dimanches du mois, aux familles avec enfants à partir de 3 ans. Enfin, « Ciné-mardi », devenu « Ciné-samedi », propose une fois par mois des projections rencontres sur la question des migrations. Cette année les « mondes tsiganes » ont été largement mis à l'honneur avec une introduction par un commissaire de l'exposition.



Nuit Blanche et *L'Expérience de l'ordinaire* de Benjamin Loyauté

© Photos: Arme Véléry



Késaj Tchavé



Le Cirque Romanès

LE SPECTACLE VIVANT

WAED BOUHASSOUN, L'ÂME DU OUD

Vendredi 12 janvier 2018

À 37 ans, Waed Bouhassoun est considérée comme l'une des plus grandes chanteuses du monde arabe. L'oud, cet instrument apparenté au luth, ne quitte jamais l'artiste syrienne à la voix d'alto. Seule sur scène, Waed Bouhassoun a revisité l'ensemble de son répertoire, la poésie bédouine, celle de la Péninsule arabique et du nord de la Syrie.

LA PROGRAMMATION AUTOUR DE MONDES TSIGANES

• Click Here. DJ Click & son live band

JEUDI 15 MARS

Avec ses morceaux qui revisitent et modernisent la culture tzigane, *Click Here* a fait entendre un univers haut en sons et en couleurs. En partenariat avec le Festival Paris Music.

• Je rêve que je vis ? Libérée de Bergen-Belsen

MARDI 3 AVRIL

Ceija Stojka était encore une enfant lorsqu'elle a été déportée au camp de Bergen-Belsen. *Je rêve que je vis ? Libérée de Bergen-Belsen* est un document exceptionnel, rare témoin du sort

réservé aux Tsiganes pendant la Seconde Guerre mondiale. Texte de Ceija Stojka. Mise en scène de Xavier Marchand. Avec Camille Grandville, comédienne.

• Tu ne m'avais jamais chanté ça

SAMEDI 28 AVRIL

Hélios Azoulay compose une œuvre bouleversante à partir d'une mélodie tzigane des camps de la mort que lui a « confiée » Raymond Gurême, un des derniers survivants du génocide des Tsiganes.

Création musicale d'Hélios Azoulay & l'Ensemble de musique Incidentale.

• Être tzigane

DIMANCHE 20 MAI

Être tzigane est un portrait scénique, sous forme d'interrogation, à partir de textes de Baudelaire, George Sand, Apollinaire, Char, Jan Yoors et Alexandre Romanès.

Spectacle mis en scène par Robert Bensimon, Théâtre de l'Impossible, à partir de textes d'Alexandre Romanès.

• Késaj Tchavé

SAMEDI 2 JUIN

Késaj Tchavé, ou les « enfants de la fée », en langue romani, est une plongée dans la culture tzigane offerte par de jeunes artistes roms.



Le Cirque Romanès

© Photos: Anne Volery

LA NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES Samedi 19 mai

Le Cirque Romanès, dernier cirque tsigane d'Europe, est également une aventure familiale. Jongleurs, funambules, acrobates ont enchanté les visiteurs de la *Nuit des musées* en évoluant sur d'envoûtants chants des Balkans, au son endiablé de la contrebasse et de l'accordéon.

LA FÊTE DE LA MUSIQUE Jeudi 21 juin

Le Živeli Orkestar et sa chanteuse Suzana Djordjevic ont plongé les spectateurs au cœur des fêtes balkaniques, avec des musiques slaves aux influences tsiganes et orientales, de la mer Egée aux confins de l'Inde.

LES PARTENARIATS CULTURELS AU SERVICE DE LA CRÉATION

• Le Festival June Events

LE 16 JUIN

Au-delà : Didier Ambact, musicien et créateur sonore issu de la vague métal industriel, a déployé une installation sonore *in situ*, performée par la danseuse et chorégraphe Bahar Temiz.

Traverser le lieu, autant que se laisser traverser par ce qu'il suscite : tel est le pari de cette exploration partagée, qui combine le pouvoir de suggestion visuelle du son et la physicalité des gestes et des trajectoires.

Jidust (Poussière d'eau) : Le corps dansant peut, tel un pinceau, dessiner dans l'espace des lignes éphémères. Qu'en est-il à l'ère des arts numériques ? Smail Kanouté, graphiste, peintre, danseur et chorégraphe se confrontait dans *Jidust* à un mur interactif constitué de milliers de LED, qui s'éclaire lorsqu'il est touché par l'eau.

• Histoire des quatre coins du monde

VENDREDI 20 JUIN

Inspirée de contes et fables des quatre coins du monde, mais aussi de *Ma Mère l'Oye* de Maurice Ravel, *Histoire des quatre coins du monde* est une pièce collective écrite à partir de récits transmis par des migrants apprenants en français. Ils ont été mis en texte par des collégiens guidés par Mark Withers, compositeur et instrumentiste, et la metteuse en scène Aurélie Rochman. Sur scène, migrants et collégiens ont interprété leurs textes et leurs compositions aux côtés de musiciens de l'Orchestre de chambre de Paris.

Avec le soutien de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de la DRAC Île-de-France, de la Ville de Paris/l'Art pour Grandir, et de la mairie du 19^e.

LES RENCONTRES

LES CONFÉRENCES-DÉBATS : LANCEMENT D'UN NOUVEAU CYCLE

Pour améliorer la fréquentation, la cohérence et l'impact des conférences-débats, le Musée a lancé un nouveau cycle mensuel et pluridisciplinaire. *Plein cadre* traite de questions d'actualité en lien avec le champ de l'histoire et de l'immigration. Chaque conférence est coorganisée avec un acteur public ou privé reconnu pour son action ou son expertise sur le sujet traité.

Quatre conférences-débats *Plein cadre* ont été proposées lors du second semestre 2018. « La gauche et l'immigration : quel bilan ? » était proposée le 25 septembre en partenariat avec la Fondation Jean Jaurès. Elle a été suivie le 23 octobre d'« Hospitalité, entre éthique et politique », avec la revue *Esprit*. « Migrations en Méditerranée : le naufrage de la solidarité ? » avait lieu le 27 novembre avec l'Institut de recherche et d'études Méditerranée Moyen-Orient (iReMMO). Dernier rendez-vous de l'année : « Abdelmalek Sayad, le parcours

d'une pensée », le 5 décembre, avec les ayants-droits d'Abdelmalek Sayad.

Autour de *Mondes tsiganes*, trois conférences ont été proposées au public en avril-mai. Une rencontre a été organisée avec les commissaires de l'exposition, Ilsen About, Mathieu Pernot et Adèle Sutre. Ont suivi une conférence autour de « l'internement des nomades en France (1939-1946) » et une dernière : « Roms et gens du voyage. Une histoire française et européenne ».

Depuis l'été 2015 et la « crise des migrant(e)s », le Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) et le Musée ont souhaité prendre une part active pour engager le dialogue et les confrontations d'idées. Leur cycle de conférences « Migrations, asile, exil » propose de croiser les regards de chercheurs, mais aussi de personnalités associatives, d'artistes et de responsables d'institutions en charge des migrants et des réfugiés.

Par ailleurs, le Musée était en octobre aux Rendez-vous de l'histoire de Blois, consacrés cette année à « la puissance des images ». Sous l'intitulé « Les images confisquées. Comment exposer des histoires invisibles ? », le Musée a également été



© Photo: Anne Volery

invité à participer à la table ronde « Mettre l'exil en images (XIX^e-XX^e siècle) », organisée par le programme ANR Asileurope 19.

Enfin, le service Ressources a répondu favorablement à la proposition de l'Institut du Monde Arabe d'organiser des conférences hors-les-murs dans le cadre des « Rendez-vous de l'histoire du monde arabe ».

LE PRIX ET LES CAFÉS LITTÉRAIRES

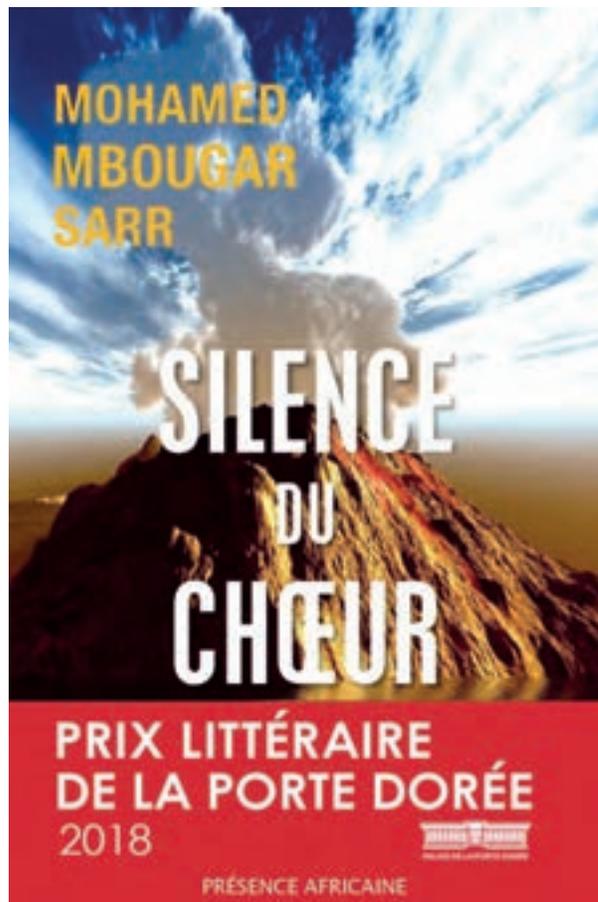
Le Prix littéraire de la Porte Dorée est l'unique prix littéraire porté par un musée national. Créé en 2010 par le Musée, il récompense chaque année une œuvre de fiction écrite en français ayant pour thème l'exil, les migrations, les identités plurielles ou l'altérité liée aux réalités migratoires. Le Prix 2018 a été attribué à Mohamed Mbougar Sarr pour *Silence du cœur* (Présence africaine). En s'appuyant sur des procédés issus du théâtre, l'auteur tisse un roman polyphonique qui raconte l'irruption de raggazi africains dans un village de Sicile. Présidé cette année par l'écrivain et membre de l'Académie française Jean-Christophe Rufin, le jury était composé de dix

membres dont quatre élèves délégués des trois lycées ayant participé au Prix.

Pour rencontrer les auteurs lus dans le cadre du Prix littéraire, il y a les cafés littéraires ! Ouverts à tous, ils ont lieu le samedi à la Médiathèque Abdelmalek Sayad, excepté celui des lycéens qui fait désormais partie de la semaine du *Grand Festival*. En 2018, cinq cafés littéraires ont été proposés..

En lien avec l'exposition temporaire *Mondes tsiganes, La fabrique des images*, une rencontre spéciale a eu lieu le samedi 26 mai avec Raymond Gurême autour de son livre-témoignage *Interdit aux nomades* (Calmann-Lévy).

Enfin, le Palais a accueilli le salon « LittExil », dédié aux littératures de l'exil et de la migration. C'était le 11 février, en collaboration avec la Chaire « Exil et migrations » du Collège d'études mondiales de la Fondation Maison des sciences de l'Homme (FMSH). Une dizaine d'éditeurs indépendants étaient invités à venir présenter leurs ouvrages récents. Deux tables rondes ont été consacrées aux thèmes suivants : « La littérature, dynamique identitaire, transmission générationnelle » et « Dire l'exil à travers la bande dessinée et les romans graphiques », avec l'intervention de nombreux auteurs.





PARTIE

5

LES PUBLICS





PORTRAIT

« QUELLE FIERTÉ DE CONCEVOIR UNE ANIMATION DE A À Z ! »

**MANON SALEN
ET SANDRINE DA FONTE**
MÉDIATRICES JEUNE PUBLIC
AU DÉPARTEMENT MÉDIATION



EN QUOI CONSISTENT VOS MISSIONS AU PALAIS ?

Sandrine Da Fonte : Nous sommes toutes les deux chargées de l'offre jeune public du Palais, de l'Aquarium et du Musée. Cela concerne les enfants qui viennent dans le cadre scolaire et ceux qui visitent avec leur famille pendant le week-end ou les vacances. Nous concevons certaines animations de A à Z : nous l'imaginons, gérons tous les détails matériels (achats, logistique) et nous la présentons aux enfants. Il y a aussi des animations qui sont sous-traitées à des intervenants extérieurs. Nous organisons alors l'appel à projets, la sélection des intervenants et leur bonne coordination avec les autres services du Palais.

Manon Salen : Par exemple, sur l'exposition *Paris-Londres*, n'étant pas musiciennes, nous avons recruté des musiciens et slameurs pour nos ateliers. Nous avons surtout recours aux intervenants extérieurs pour les enfants qui viennent en famille. Il y a ici un vrai public d'habités et des enfants qui grandissent. Il faut régulièrement leur proposer de nouvelles activités ! Et en plus, elles doivent aussi intéresser les parents qui adorent mettre la main à la pâte. En général, on propose une visite rapide des collections, de l'Aquarium ou d'une exposition avant de produire une œuvre plastique sur le sujet. En utilisant au maximum du carton, papier et autres matériaux de récupération.

QUELS ONT ÉTÉ LES ATELIERS PROPOSÉS EN 2018 ?

Sandrine Da Fonte : Pour les enfants venus en famille, l'un de nos grands succès est la chasse aux trésors dans l'Aquarium ! C'est un prétexte pour découvrir les espèces qui enrichissent l'écosystème et ça se solde par la découverte d'un vrai coffre à trésor. Nous avons aussi proposé « Mon petit cheval des mers », la création d'un hippocampe en papier. Ou celle d'une maison accueillante pour l'exposition *Persona Grata*.

Manon Salen : Pour les scolaires, nous avons conçu trois ateliers avec l'aide de nos collègues chargés de la médiation adultes. Le quiz « Le savais-tu ? » sur l'immigration, conçu pour le cycle 3 (CM1, CM2, sixième) fonctionne si bien qu'il a été étendu aux lycéens et même aux adultes. Un kit « Tout ce qui vient d'ailleurs » permet de découvrir ces objets du quotidien, produits gastronomiques et mots qui viennent d'autres cultures. Enfin, nous avons adapté un kit loué au Muséum de Toulouse pour expliquer l'expo *L'eau de haut en bas*.

avec le lancement de tous les ateliers suite au recentrage de nos missions.

SANDRINE DA FONTE : J'ajouterais que cela a été une année créative. Nous avons la chance de travailler dans un établissement à part parce qu'il rassemble un palais à l'architecture Art déco, un musée qui traite de sujets de société et un aquarium qui nous éveille à la protection des écosystèmes. En une journée, il nous faut parfois coiffer les trois casquettes, c'est très stimulant.

QU'EST-CE QUI VOUS PLAÎT LE PLUS DANS VOTRE MÉTIER ?

MANON SALEN : J'ai une chance folle de travailler dans un bâtiment magistral aux frises magnifiques et d'apprendre chaque jour de nouvelles choses, que ce soit auprès des collègues ou durant les expositions temporaires. Ce qui me plaît aussi, ce sont les yeux émerveillés des petits, les 3-5 ans, quand on explique par exemple que le papa hippocampe porte les œufs dans sa poche ! J'aime aussi travailler ici parce que les projets développés ont une vraie envergure et de la visibilité. J'adore participer à ces grands projets en lien avec tous les autres services du Palais.

SANDRINE DA FONTE : En plus de ce que dit Manon, j'éprouve une fierté particulière à monter de A à Z un projet d'animation. C'est très valorisant quand on voit que cela fonctionne.



© Photo: Anne Volery

QUELLES ONT ÉTÉ LES CONSÉQUENCES DE LA RÉORGANISATION DU DÉPARTEMENT MÉDIATION ?

Sandrine Da Fonte : La création d'un département Qualité de l'accueil nous a dégagé du temps puisque jusqu'ici, l'accueil était aussi dans nos missions. Nous avons pu nous recentrer sur nos missions de médiation, notamment pour les scolaires. Le recours accru à des intervenants extérieurs nous a aussi permis de densifier l'offre destinée aux enfants qui viennent en famille. Ils peuvent à présent profiter d'une activité par week-end et d'une pour chaque jour des vacances scolaires.

SI VOUS DEVIEZ RÉSUMER EN QUELQUES MOTS L'ANNÉE QUI VIENT DE S'ÉCOULER ?

Manon Salen : 2018 aura été une année de travail très dense

QUELS TEMPS FORTS VOUS ONT MARQUÉS ?

SANDRINE DA FONTE : Nous avons toutes les deux un vrai coup de cœur pour l'opération estivale « C'est mon patrimoine ! ». Elle permet à des jeunes venus des quartiers prioritaires de la politique de la ville de découvrir de façon originale des établissements comme le nôtre. Ces enfants qui viennent pour la première fois dans un musée sont très enthousiastes et curieux, c'est notre grand plaisir de les accueillir.

MANON SALEN : J'ai aussi adoré l'édition 2018 de la *Fête de l'Océan*, qui a attiré plus de 11 000 visiteurs en un week-end. Il a fallu bâtir une offre efficace pour un événement qui attire de nombreuses familles, c'était très stimulant.



© Photos: Cyril Zammettacci



UNE ANNÉE RECORD POUR LE PALAIS DE LA PORTE DORÉE

459 876 visiteurs sont venus au Palais en 2018. Cette hausse de fréquentation de 9 % en un an conforte les bons résultats de 2017 (+25% par rapport à 2016). Malgré une semaine de fermeture en janvier pour la rénovation du Hall d'honneur, la Palais profite du succès de ses grands événements artistiques et culturels.

2018 a notamment vu la création d'un nouveau rendez-vous : *L'Envers du décor*. Ce week-end dédié à la création artistique contemporaine et à la valorisation du monument a accueilli 10 597 visiteurs. Autre première, la participation du Palais à *Nuit blanche* : 10 919 personnes. Avec 5 064 visiteurs, les *Journées européennes du Patrimoine*, les 15 et 16 septembre, ont battu

leur record de fréquentation au Palais et confirmé l'attrait du public pour le monument. Par ailleurs, 12 484 personnes ont répondu à l'appel de la troisième édition du *Grand Festival contre le racisme et l'antisémitisme*.

Le Musée a pu proposer des expositions pendant 226 jours en 2018, soit 75 % de son temps d'ouverture. Il a reçu au total pas moins de 129 326 visiteurs. Trois expositions temporaires s'y sont succédé : *Lieux saints partagés*, qui a fermé ses portes le 21 janvier avec 36 492 visiteurs, puis *Mondes tsiganes* qui a accueilli 58 488 visiteurs entre le 13 mars et le 26 août. *Persona grata*, ouverte depuis le 16 octobre, avait reçu au 31 décembre 26 039 visiteurs.

Autre chiffre en progression, la fréquentation de l'Aquarium tropical, avec 218 649 visiteurs. Elle a été soutenue par ses expositions. *Cyclops. Explorateur de l'océan*, pensée pour le jeune public, a été suivie d'*AQUA. L'eau de haut en bas*, ouverte depuis le 20 octobre, sur le cycle de l'eau et sa vulnérabilité.

Enfin, la deuxième *Fête de l'océan*, du 7 au 10 juin, a vu sa fréquentation progresser très nettement avec 1484 scolaires accueillis en semaine et 11 408 visiteurs le week-end.



© Photo: Anne Volery

L'ACCUEIL, LA MÉDIATION ET LA CONNAISSANCE DES PUBLICS

LA REFONTE DE LA MÉDIATION

Les offres de médiation sont toujours autant plébiscitées : près de 656 visites guidées et 256 ateliers ont été proposés.

Une importante mise à plat a été réalisée pour définir les enjeux et les objectifs de chaque offre de médiation. La médiation de proximité doit permettre de dépasser les attentes initiales du visiteur. La médiation qu'on qualifiera d'« éclairante » propose d'aller au-delà des représentations. Une médiation surprenante enfin propose des formes originales, décalées et spontanées.

Une attention particulière est portée à l'histoire et à l'architecture du Palais, qui souffre d'un manque de visibilité et de lisibilité. La médiation s'attachera à mettre en valeur la qualité architecturale du lieu auprès de visiteurs venus voir le Musée ou de l'Aquarium. L'enjeu est aussi d'insérer l'histoire et l'architecture du Palais dans l'histoire de France. Actuellement les formes de médiation proposées sont très appréciées par les visiteurs. Il s'agit de parcours jeux pour les 8-12 ans, de documents d'aide à la visite pour les adultes, de visites guidées, contées ou « déguidées » (visites spectacles décalées).

Pour le Musée lui-même, à quelques mois d'une rénovation et d'une refonte complète de la scénographie, la médiation actuellement proposée est une médiation de transition. Les formes existantes ont été consolidées et le rythme stabilisé : visites guidées, ateliers pour les enfants à partir de 6 ans. Parallèlement, des offres spécifiques ont été conçues, en lien étroit avec le département pédagogique, pour répondre à la demande des scolaires.

En 2018, la Médiation a accompagné la programmation du Musée autour des expositions temporaires, via des ateliers spécifiques et des parcours jeux pour les 8-12 ans. La Média-

tion a aussi fait des propositions autour des rendez-vous événementiels, organisant des micro-visites sur le Parvis (Palazzo), dans le Palais (*Nuit blanche* pour la présentation de l'œuvre de Benjamin Loyauté) ou dans les espaces du Musée.

Du côté de l'Aquarium, trois doctorants ont assuré en 2018 des missions de diffusion de la culture scientifique. Issus de filières médicales, biologiques ou physiques, ils ont mis en place six visites thématiques. Près de 200 visites ont eu lieu, pour 2 000 visiteurs entre février et août. Une nouvelle équipe de trois doctorants a été recrutée en octobre.

La Médiation a mis en œuvre une offre d'accompagnement de l'exposition temporaire AQUA. *L'eau de haut en bas*. Une médiation scientifique a également été amorcée dans le cadre d'un travail plus étroit avec l'équipe de l'Aquarium et les doctorants qui proposent des micro-visites tous les week-ends.

POUR SUIVRE L'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE L'ACCUEIL

Le Hall d'honneur a été repensé, avec un lancement des travaux fin janvier 2018. Ils ont permis de supprimer l'ancienne

librairie qui n'était plus utilisée et de rassembler sur un même comptoir les missions d'accueil et de billetterie, côté est du Hall. Côté ouest, le comptoir du café a été transformé pour s'adapter aux besoins de son personnel et pour offrir une surface de vente et de présentation plus importante. En fin d'année, des écrans sont venus compléter ces aménagements : la programmation de l'Établissement est ainsi présentée de manière dynamique aux visiteurs.

L'année 2018 a également été l'occasion d'établir une charte de la qualité de l'accueil. Ce travail a mobilisé l'ensemble des équipes en lien avec le public : service de la surveillance et de la sécurité, Médiathèque, équipe de Marianne International, équipe du bar La Table de Cana et service des publics. En s'appuyant sur des enquêtes mystères, les agents ont défini des points d'amélioration. Ceux-ci ont été organisés selon le même principe que le référentiel de Marianne International. Ce document évolutif est enrichi au fur et à mesure de nouvelles procédures et de préconisations.

Dans le cadre du travail sur la Charte de la qualité de l'accueil, une journée de théâtre-forum a été organisée pour tous les agents travaillant face public. En tout, une quarantaine d'agents (billetterie, sécurité, accueil, médiation, prestataire...)



© Photos: Anne Valéry

ont réfléchi ensemble, avec l'aide des comédiens, aux bonnes pratiques à mettre en place face aux visiteurs. Les équipes ont depuis, instauré un brief quotidien avant l'ouverture des portes.

AMÉLIORER LA CONNAISSANCE DES PUBLICS

Lancé en test fin 2017, le baromètre des publics a été déployé. Développé par le service des publics en partenariat avec le cabinet de conseil Occurrence, cet Observatoire des publics peut être administré dans le Palais, par courriel ou en ligne sur le site internet. Etude quantitative annuelle, elle vise à déterminer les profils sociodémographiques des visiteurs, la satisfaction de visite et à évaluer l'image renvoyée par le Palais. Au 31 décembre 2018, 1353 questionnaires ont été enregistrés *in situ* et 909 en ligne.

L'Établissement s'est également doté en février 2018 de deux livres d'or (bornes) numériques. Ils permettent de recueillir les paroles des visiteurs, de les analyser, mais aussi de les diffuser sur nos plateformes de communication. Ce système remplace les anciens livres d'or papiers. Elles enregistrent près

de 6000 commentaires en 2018. Ces bornes permettent à l'Établissement de se constituer une base de données des visiteurs individuels.

LES ACTIONS DE DÉVELOPPEMENT

ÉTUDES DE PUBLIC ET DÉVELOPPEMENT DES PARTENARIATS

Le département du Développement des publics a poursuivi la conception et la mise en œuvre de plans de développement pour les expositions temporaires et les événements (*L'Envers du décor*, le *Grand Festival*, la *Fête de l'océan*, *Welcome !*). Parallèlement, une mission d'analyse de la fréquentation des groupes scolaires du Musée et de l'Aquarium a été menée. Enfin un vaste chantier d'analyse du public de l'Aquarium a été lancé pour établir un plan de développement spécifique.

De nombreux partenariats ont été conclus avec des revendeurs de billets pour multiplier les canaux de vente. Le département a poursuivi son action de diffusion de l'offre culturelle via des newsletters ciblées, dépôts auprès de structures et participations à des salons professionnels.

UN OUTIL CRM DÉDIÉ

Le Palais a lancé cette année un chantier de refonte complète de son logiciel de gestion de contacts, aussi appelé « Fichier unique ». L'objectif était d'en faire un outil de Customer relationship management (CRM) plus adapté et d'améliorer notamment l'identification des publics. Cette analyse technique et fonctionnelle du fichier s'est accompagnée d'entretiens avec tous les services de l'Établissement. Des recommandations portant sur le développement de nouvelles interfaces, la remise à plat de l'indexation et la formation des utilisateurs ont été formalisées.



AQUARIUM





LE RAYON- NEMENT DE L'INSTI- TUTION



PORTRAIT

« DANS UNE BIBLIOTHÈQUE COMME DANS UNE GALERIE MARCHANDE, ON DIALOGUE AVEC DES PUBLICS TRÈS DIFFÉRENTS ! »

EMMA FABRE EST L'UNE DES QUATRE VOLONTAIRES EN SERVICE CIVIQUE CHARGÉS DES EXPOSITIONS ITINÉRANTES AU SEIN DU SERVICE RÉSEAUX ET PARTENARIATS. ELLE RÉPOND AU NOM DE SES TROIS COLLÈGUES.



QUELLES SONT VOS MISSIONS AU PALAIS ?

Avec Zoé, Jérémy et Alexandre, en service civique comme moi, nous sommes là pour faire circuler et proposer des médiations autour des expositions itinérantes du Musée national de l'histoire de l'immigration. Nous en avons trois : *Ciao Italia !*, *Frontières* et *Bande dessinée et immigration*. Une quatrième, *Mondes tsiganes*, sera disponible mi 2019.

Les prêts de ces expositions sont gratuits et possibles partout en France. 107 000 personnes ont pu les découvrir ces trois dernières années. Pour chaque emprunt, nous gérons le volet administratif, comme le contact avec les structures intéressées, la préparation des documents ou le transport des expositions.

Ce service de prêt commence à être connu mais nous faisons régulièrement de la prospection pour le faire rayonner mieux encore. Avec le service pédagogique du Palais, nous cherchons par exemple des établissements scolaires de Seine Saint-Denis. Nous avons un accord avec ce Département pour y faire circuler nos expositions.



© PHOTO : ANNE VOLERY

De gauche à droite : Zoé, Alexandre, Emma et Jérémy.

L'autre moitié de notre temps est consacrée à la médiation hors les murs autour de ces expositions itinérantes, dans des établissements scolaires, médiathèques ou collectivités locales. Nous travaillons toujours en binômes pour les présenter. Et nous lançons le débat. Il y a toujours des avis assez différents sur ces sujets liés à l'immigration.

C'EST QUOI EXACTEMENT LA MÉDIATION ?

Nous sommes là pour offrir un éclairage subtil sur les questions frontalières et migratoires. Ce sont des sujets sur lesquels beaucoup de gens ont des avis très tranchés, parce qu'ils font régulièrement l'actualité. Et parce que les médias les expliquent souvent peu ou mal. Être médiateur pour le Musée, c'est faire de la vulgarisation scientifique et ouvrir un dialogue sur ces sujets. Puis inviter au débat. Si nous pouvons enfin donner aux organisateurs ou aux professeurs l'envie de venir un jour découvrir le Musée, c'est encore mieux !

COMMENT DEVIENT-ON VOLONTAIRE EN SERVICE CIVIQUE AU PALAIS ?

Chaque année le Palais recrute des volontaires comme nous, pour une durée de neuf mois. Nous avons répondu à une annonce publiée sur le site de l'Agence du service civique et nous avons eu la chance d'être retenus ! Nous venons d'horizons

bien différents. Alexandre par exemple avait une sensibilité forte aux sujets abordés par le Musée. Pour ma part, je sortais de Sciences-Po et je voulais faire une année de césure pour découvrir le milieu de la culture. Je ne connaissais rien au sujet de la médiation culturelle, j'ignorais même que le Musée était situé dans ce bâtiment construit pour l'Exposition de 1931.

COMMENT VOUS ÊTES-VOUS FORMÉS ?

Nous avons été bien aidés par les équipes du Palais. Nous avons fait des recherches documentaires et compris l'importance des définitions. Nous avons appris aussi des techniques d'animation pour créer des échanges autour des expositions. Chacun de nous s'est entraîné à présenter les expos aux autres. Puis nous avons réalisé nos premières médiations.

QU'EST-CE QUI VOUS PLAÎT LE PLUS ?

Sans hésitation, c'est le contact humain, l'échange et le dialogue avec des publics très différents. Nous intervenons le plus souvent dans des établissements scolaires ou médiathèques. Mais c'est parfois plus surprenant. Avec Jérémy, nous avons par exemple présenté *Ciao Italia !* dans une galerie marchande à Tours ! Bien sûr, les gens n'étaient pas venus pour cela mais ils s'arrêtaient nous voir entre deux passages en magasins, l'échange était intéressant.

UNE COMMUNICATION RENOUVELÉE

UNE NOUVELLE IDENTITÉ VISUELLE

En 2018, le Palais de la Porte Dorée a renouvelé sa charte graphique. Tout en gardant les identifiants graphiques comme la marie-louise des affiches avec le logo dans un cartouche en haut à gauche, l'agence BETC a modernisé la charte et en a renforcé la lisibilité. L'agence a notamment conçu trois nouveaux logos pour le Palais, le Musée et l'Aquarium. Le dessin du symbole - la façade - est semblable pour les trois logos et a été retravaillé. L'entrée du Palais est plus marquée que précédemment, en signe d'ouverture. Simplifiées, les baselines du Musée et de l'Aquarium ont été allégées de la mention « Palais de la Porte Dorée ». La typographie et la gamme de couleurs évoluent également.

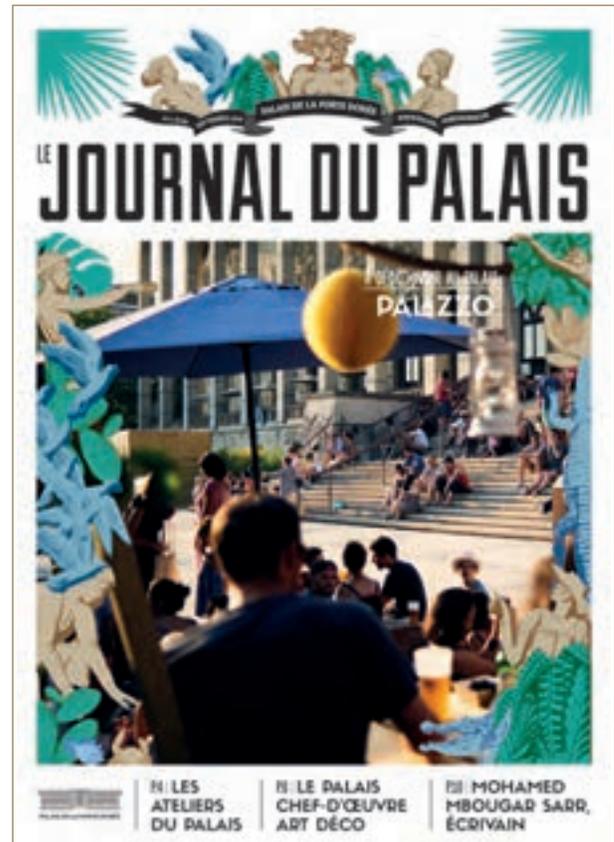
Les activités de l'institution n'étaient pas identifiables par les passants qui ne la connaîtraient pas. Partant de ce constat, le Palais a lancé, avec l'appui de l'agence BETC, un projet de signalétique sur les extérieurs de son bâtiment, en façade et sur ses grilles. En 2019, le péristyle se parera de six kakemonos signalant le Musée et l'Aquarium, tandis que le lettrage au-dessus du portail de façade sera actualisé avec la nouvelle typographie du Palais. Sur les grilles, une série de cadres indiquera les différentes activités proposées au Palais, au Musée et à l'Aquarium. Enfin, dans le jardin, des panneaux placés sur la rampe d'accès renseigneront les visiteurs sur l'histoire du Palais et sur son architecture.

LE JOURNAL DU PALAIS

Tous les trois mois, au fil des articles et des dossiers, le lecteur peut dans Le Journal du Palais s'informer de la programmation à venir, approfondir sa connaissance du Palais et de ses expositions. Chaque numéro présente aussi le portrait d'un artiste. Un numéro hors-série est paru pour le Grand Festival 2018. Il a permis de rendre compte efficacement de la large programmation de l'événement.



© Photo: Cyril Zannettacci



UNE PRÉSENCE NUMÉRIQUE RENFORCÉE

Une version anglaise du site internet du Palais a été mise en ligne au mois de juin. Cette version propose aux internautes anglophones une page d'accueil simplifiée mettant en avant les grandes expositions du Musée et de l'Aquarium, ainsi que leurs espaces de visites permanents. Sans oublier bien sûr toutes les informations pratiques nécessaires pour la visite. En six mois, cette version anglaise a représenté 2,5% du trafic total sur le site internet. Côté Aquarium, le site a pu être enrichi de plus de 200 nouvelles fiches espèces. Cette mise à jour s'est effectuée conjointement avec le renouvellement des cartels des espèces réalisé pour la nouvelle scénographie de l'Aquarium. Ces fiches proposent une photo grand format de l'espèce avec un ensemble d'informations portant sur l'habitat, la localisation dans le monde, la nutrition, la reproduction, le statut de conservation ou la taille adulte. Une présentation de l'espèce est ensuite faite avec des anecdotes ou des détails plus précis sur ses spécificités.

Enfin, l'année 2018 a été marquée par la mise à jour et la production de contenus vidéo liés à l'histoire de l'immigration et à la programmation culturelle du Musée. Le Film *Deux siècles d'histoire de l'immigration en France* a été remasterisé et réadapté

aux formats web actuels. Une dizaine d'interviews ont d'autre part été produites pour le Musée et mise en ligne sur le site internet. Parmi celles-ci figurent l'interview des commissaires de *Mondes tsiganes*, celle du lauréat du Prix littéraire de la Porte Dorée, cinq entretiens avec des artistes présents dans l'exposition *Persona grata* et un entretien avec le cartographe-géographe Philippe Rekacewicz sur la cartographie des migrations.

L'ACTION TERRITORIALE DU MUSÉE

L'ÉLARGISSEMENT DU RÉSEAU

De nouvelles conventions cadres sur trois ans ont été signées avec des acteurs stratégiques, eux-mêmes à la tête de réseaux importants. Cela permet au Musée d'élargir son réseau au monde économique via la convention-cadre signée avec les Clubs régionaux d'entreprises partenaires de l'insertion (CREPI). Le Musée noue aussi de nouveaux liens avec



la société civile et les syndicats par le biais de la convention cadre signée avec le Conseil économique social et environnemental (CESE). Dernier accord: celui conclu avec Emmaüs Solidarité dans le champ de l'associatif solidaire.

Le Musée a par ailleurs renouvelé son engagement auprès du Département de la Seine-Saint-Denis.

L'ANIMATION DU RÉSEAU D'ACTEURS

Les assises nationales du Réseau d'acteurs en octobre 2017 avaient conclu à la priorité de deux thématiques à approfondir : le patrimoine des migrations en partage face aux enjeux contemporains et la médiation hors-les-murs. La première thématique a été abordée lors de la biennale Traces, au musée Gadagne de Lyon. Une trentaine de chercheurs et représentants d'institutions patrimoniales ont rappelé les initiatives conduites depuis 30 ans en région pour parler des migrations. Ils ont évoqué aussi les problématiques politiques, patrimoniales ou de médiation qui en ont découlé. Sur la deuxième thématique sept musées nationaux ont pu échanger lors d'un séminaire sur leurs pratiques de médiations hors-les-murs et plus précisément sur leurs stratégies.

LES EXPOSITIONS ITINÉRANTES

Au moment de la production de la quatrième exposition itinérante *Mondes tsiganes*, un bilan sur les trois ans de ce

dispositif de médiation hors-les-murs a été réalisé. Seize volontaires en service civique ont été recrutés et formés par le Musée pour ces missions de médiation dont ont bénéficié plus de 107 000 visiteurs. D'après ce bilan, 903 accrochages ont été réalisés sur le territoire français et à l'étranger, via le réseau des Instituts français, par le service Réseau et les partenaires du Musée. Enfin, le bilan révèle que 30% des publics ont découvert les expositions dans des équipements se trouvant dans les territoires prioritaires de la politique de la ville ou à proximité immédiate.

LES PARTENARIATS

En mars 2018, à l'occasion du Grand Festival, le Musée a partagé avec son réseau d'acteurs, questionnements et pratiques pour agir contre les discriminations au travers de l'image. Pour cela, trois temps de rencontres étaient proposés.

En août 2018, le Musée a en outre participé pour la troisième fois au festival Sziget à Budapest. Une participation plus importante que les années précédentes, à la demande du musée de Budapest contraint dans son expression sur les questions migratoires. Le Musée y avait invité l'association On est ensemble avec ses fondateurs Jean Paul Mehansio (chorégraphe) et Véronique Rieffel (commissaire d'exposition) puis Philippe Rekacewicz (cartographe-géographe). Ont été proposés au public hongrois quelques objets de la collection ethnographique et des médiations sur les flux migratoires au travers de cartes. Également au programme, la présentation d'une trajectoire familiale dans le monde en

lien avec les grands événements historiques et enfin des performances de danse.

LE DÉVELOPPEMENT DU MÉCÉNAT ET DES ACTIVITÉS COMMERCIALES

DES RECETTES EN HAUSSE

Cette année, une trentaine d'entreprises et d'organismes ont investi le Palais de la Porte Dorée pour un total de près de 4500 personnes.

Le Musée, aussi bien que l'Aquarium ou le monument, constituent chacun une bonne raison de choisir le Palais. Certains seront sensibles avant tout aux questions sociétales mises en exergue par le Musée. D'autres choisiront le lieu pour sa richesse patrimoniale et architecturale ou pour les sujets écologiques défendus par l'Aquarium. L'Établissement tient à accueillir ces partenaires en accompagnant le mieux possible chaque événement qui s'y déroule. Ces événements contribuent significativement au rayonnement de l'Établissement en l'ouvrant plus largement au monde actif, professionnel et économique.

2018 aura été marquée par de belles actions de mécénat. Un premier mécénat a permis de lancer le plan de revalorisation du patrimoine du Palais de la Porte Dorée. Christian Louboutin, sensible au monument depuis sa jeunesse, - il dit même y avoir puisé un peu de son inspiration -, s'est engagé pour trois ans à verser une généreuse et décisive contribution. Cette année, la façade a pu être mise en valeur par un nouvel éclairage et le mobilier de Printz décorant le salon d'apparat du Maréchal Lyautey a pu être restauré.

Le mécénat de compétence a quant à lui apporté d'importants moyens de communication visuelle, grâce au fidèle soutien de BETC. Il faut y ajouter la mise en place d'une étude des publics avec Occurrence. Enfin, c'est grâce à Rubis Mécénat cultural fund que l'Établissement a pu présenter *L'Expérience de l'ordinaire*, une installation monumentale de Benjamin Loyauté, à l'occasion de la grande manifestation culturelle Nuit Blanche.



Christian Louboutin, mécène du Palais de la Porte Dorée dans le salon en cours de restauration.

© Photo : José Castellar

L'Établissement, en pleine croissance et avec de grands projets à l'horizon 2020, doit se doter de moyens supplémentaires pour la recherche en mécénat et en développement commercial. Ainsi, au dernier trimestre 2018, une mission d'accompagnement a été confiée à une agence conseil pour renforcer la recherche en mécénat.

VERS UNE DIVERSIFICATION DES RECETTES COMMERCIALES

Dans le souci et l'obligation d'accompagner le financement de certains grands projets et programmes à venir, il est opportun et indispensable de diversifier les sources de recettes. Pour la première année, l'activité commerciale des exploitants du Café du Palais et de la terrasse éphémère Palazzo génère suffisamment de bénéfices pour que l'Établissement perçoive une redevance significative. Par ailleurs, une étude est en cours pour définir la meilleure stratégie possible pour la mise en place de produits dérivés.



LA VIE DU PALAIS



PORTRAIT



« VIVE LES NOMBREUX ÉVÉNEMENTS QUI RENOUVELLENT LE PUBLIC ! »

FRANÇOIS BOUILLE

AGENT D'ACCUEIL AU SEIN
DU SERVICE ACCUEIL,
SURVEILLANCE ET DE SÉCURITÉ



EN QUOI CONSISTENT VOS MISSIONS AU PALAIS ?

Je suis là pour assurer l'accueil et l'orientation des visiteurs. Je surveille aussi les différentes salles du bâtiment. Nous sommes huit sur ces missions, avec des renforts extérieurs lors des expositions temporaires.

Ma journée démarre avec l'ouverture et l'éclairage des différents espaces du Musée et de l'Aquarium qui sont accessibles au public. Je vérifie chaque matin qu'il n'y a eu aucun problème pendant la nuit. Puis je prépare les salles selon la programmation du jour. Il faut installer des chaises pour un atelier, aménager l'auditorium pour un colloque, etc.

À 10h, c'est l'ouverture des portes et l'accueil des visiteurs. Je les dirige vers les caisses, leur indique les ateliers. Chacun de nous change de poste plusieurs fois dans la journée, passant de l'entrée du Palais à l'Aquarium et au Musée. Au Musée, on rappelle que les œuvres ne se touchent pas, la tentation est grande, surtout pour les enfants ! À l'Aquarium, nous sommes là aussi pour faire respecter les consignes : ne pas taper sur les vitres car cela effraie les poissons, ne pas utiliser de flashes non plus, ne pas courir.

Parfois, des visiteurs cherchent notre livre d'or. On les oriente vers les bornes électroniques situées en fin de visite ou vers Mathieu, notre collègue de la Médiation. Il réalise une enquête de satisfaction une semaine par mois. Puis c'est la fin de journée et nous guidons les visiteurs vers la sortie.

Ponctuellement, nous faisons aussi des exercices d'évacuation incendie, puisque c'est aussi une de nos missions, celle d'assurer la sécurité des visiteurs.



© PHOTO: ANNE VOLÉRY

profiter des différentes expos, que l'on nous présente en avant-première ou dans les tous premiers jours.

QUELS TEMPS FORTS VOUS ONT MARQUÉ ?

J'ai aimé l'exposition *Mondes tsiganes*, car elle faisait tomber pas mal de clichés et préjugés. La famille Gorgan, qui a été photographiée par Mathieu Pernot, est venue au Musée, c'était une belle rencontre.

Je trouve intéressants aussi les événements qui font vivre le Palais et renouvellent le public, des festivals comme le Grand Festival ou la terrasse éphémère Palazzo. On fait le pari que ces visiteurs qui viennent pour l'événement reviendront pour le Musée ou l'Aquarium. Avant, l'été était une période creuse. Maintenant, il y a toujours de l'activité, même en juillet-août.

SI VOUS DEVIEZ RÉSUMER EN QUELQUES MOTS L'ANNÉE QUI VIENT DE S'ÉCOULER ?

Je dirais que ça a été une année riche ! Et avec toutes les années passées ici, je peux vous dire que la fréquentation a bien augmenté. Je travaille ici depuis 20 ans, j'étais là lorsque le Palais abritait le Musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie. À l'époque, la seule animation c'était l'exposition temporaire. Selon qu'elle marchait ou pas, le Palais était animé ou vide. Les journées étaient parfois longues pour nous ! Oui, j'ai connu la période où le Palais de la Porte Dorée était tombé dans l'oubli. Cela a bien changé. La rénovation en 2018 du hall d'accueil, la nouvelle scénographie de l'Aquarium, la programmation régulière et variée ont attiré le public. Je le vois quand on reçoit des provinciaux qui avaient leurs habitudes ici et qui viennent une fois par an : ils disent que le Palais a bien changé.

QU'EST-CE QUI VOUS PLAÎT LE PLUS DANS VOTRE MÉTIER ?

Le contact avec le public. Les visiteurs en général sont contents de leur visite, c'est agréable. J'aime aussi



© PHOTO: ANNE VOLÉRY

LES RESSOURCES HUMAINES

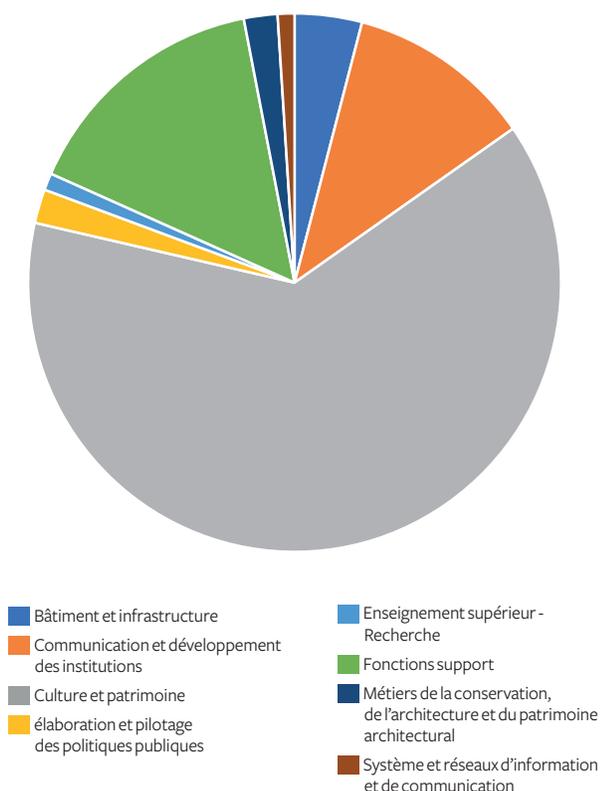
LA SITUATION DE L'EMPLOI

Au 31 décembre 2018, l'établissement comptait 100 agents, parmi lesquels :

- 27 % de titulaires de la fonction publique ;
- 62 % de contractuels en CDI et CDD ;
- 9 % de renforts.

76 % des personnes travaillent dans les domaines culture et patrimoine, communication et développement des institutions, ainsi que dans les métiers de la conservation et de l'architecture.

La répartition des agents par domaine fonctionnel



LA FORMATION

60 % des agents ont bénéficié d'une action de formation. L'accent a été particulièrement mis sur les formations management dans le cadre d'un plan d'action pluriannuel, sur la qualité de l'accueil, ainsi que sur les formations en matière de sécurité.

UN ENGAGEMENT EN MATIÈRE D'ACCUEIL D'APPRENTIS ET DE SERVICE CIVIQUE

L'Établissement accueille cinq apprentis dans les métiers de l'accueil, de l'électricité, de la communication et de la muséologie. Ils préparent un bac professionnel, un BTS ou un Master. L'agrément de service civique a été renouvelé, il permet à quatre jeunes d'accompagner l'itinérance des expositions hors-les-murs.

LES LABELS ÉGALITÉ ET DIVERSITÉ

Dans le cadre de sa candidature aux labels égalité et diversité, le Palais poursuit ses réflexions pour promouvoir l'égalité professionnelle et assurer la prévention des risques de discrimination, en interne comme en externe. Après un audit réalisé par l'AFNOR, l'Établissement a engagé la construction d'un plan d'action dans ce domaine.

LE DIALOGUE SOCIAL

2018 a été marquée par les élections des représentants du personnel au Comité technique, au Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) et à la commission consultative paritaire. Quatre CHSCT, trois Comités techniques se sont tenus en 2018 ainsi que deux réunions de concertation.

LA GESTION DU BÂTIMENT ET LA SÉCURITÉ

UNE ACTIVITÉ SOUTENUE

Tout au long de l'année, l'Établissement a poursuivi l'amélioration des conditions d'accueil du public et des conditions de travail de ses agents par une campagne de travaux importants.

Entre juillet et décembre, des travaux d'un montant de 300 000 € ont permis par ailleurs de réorganiser l'occupation des espaces de la Médiathèque. La zone ouverte au public a été réaménagée, tout en conservant le linéaire des ouvrages existant.

Deux nouveaux espaces de bureaux ont été créés, permettant d'accueillir 40 postes (avec une extension de la mezzanine). Le confort phonique a été amélioré, grâce à la pose de moquette dans la partie bureau et sur les mezzanines.

Les bureaux de la couronne est, régulièrement assombrés par la fermeture des stores permettant l'obscurité dans l'Auditorium, seront dorénavant dévolus à des espaces de réunion et de rangement de la documentation.

LE BUDGET ET LES RESSOURCES : UNE BONNE SANTÉ FINANCIÈRE

DES INVESTISSEMENTS COURANTS NÉCESSAIRES

Grâce à une dotation en fonds propres du ministère de la Culture, l'Établissement a engagé des travaux de rénovation de ses espaces publics : peinture du hall d'honneur et des sanitaires, éclairage de la façade, rénovation de la scénographie de l'Aquarium. Ces travaux de rénovation vont se poursuivre en 2019 avec une signalétique revue et des équipements modernisés.

D'autre part, la poursuite de la maîtrise des coûts reste une priorité, que ce soit sur les fluides (eau, électricité, gaz), ou les dépenses de gardiennage, qui représentent une part importante du budget du bâtiment.

Chiffres clés du budget de l'Établissement :

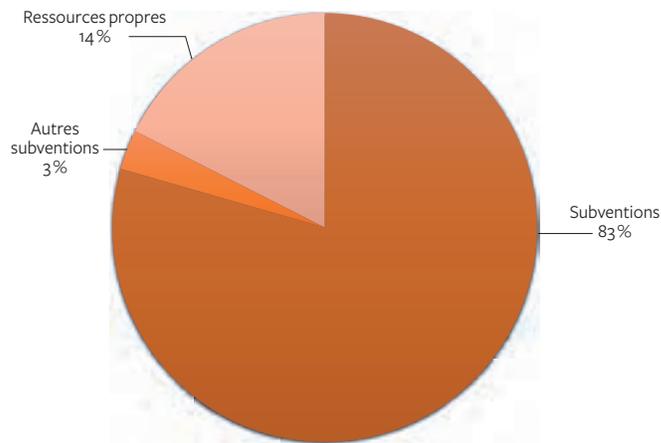
- 12,5 M€ de budget
- 485 K€ de résultat d'exploitation
- 1,6 M€ de recettes propres
- 93 équivalents temps plein travaillé

LES RECETTES ET DÉPENSES

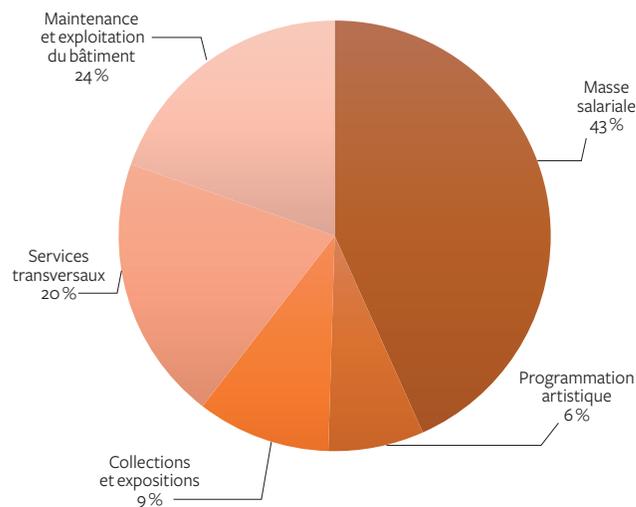
En 2018, les recettes de fonctionnement s'élèvent à 11 336 224 €, dont 9 434 322 € de subventions de fonctionnement versées par le ministère de la Culture et de la Communication, celui de l'Éducation Nationale et celui de l'Enseignement supérieur et de la recherche. Les ressources propres représentent 14,04 % du budget de fonctionnement, soit 1 595 402 €.

Les dépenses de fonctionnement s'élèvent à 10 881 052 € réparties entre la masse salariale, les collections et les expositions, la programmation artistique et culturelle, la maintenance et l'exploitation du bâtiment et les services transversaux.

Structure des recettes



Structure des dépenses du Palais



RÉALISATION DU BUDGET DE FONCTIONNEMENT 2018

<p>RESSOURCES PUBLIQUES</p> <p>Dont subvention de fonctionnement ministère de la Culture Dont subvention de fonctionnement ministère de l'Éducation nationale Dont subvention de fonctionnement ministère de l'Enseignement supérieur Dont autres subventions</p>	<p>9 770 822</p> <p>4 471 698 2 636 341 2 326 283 336 500</p>
<p>RESSOURCES PROPRES</p> <p>Dont billetterie Dont privatisation des espaces Dont produits d'éditions Dont autres produits</p>	<p>1 595 402</p> <p>908 632 353 481 63 448 269 841</p>
<p>TOTAL RECETTES</p> <p>Masse salariale Programmation artistique et culturelle Maintenance et exploitation du bâtiment Services transversaux Collections et expositions</p>	<p>11 366 224</p> <p>4 695 789 667 481 2 586 075 1 964 069 967 638</p>
<p>TOTAL DÉPENSES RÉSULTAT</p>	<p>10 881 052 485 172</p>

LE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PROPRES

Depuis sa création, l'Établissement développe ses ressources propres notamment par le biais de sa billetterie et des locations d'espaces. Elles représentent 14,04 % des recettes globales de l'exercice.

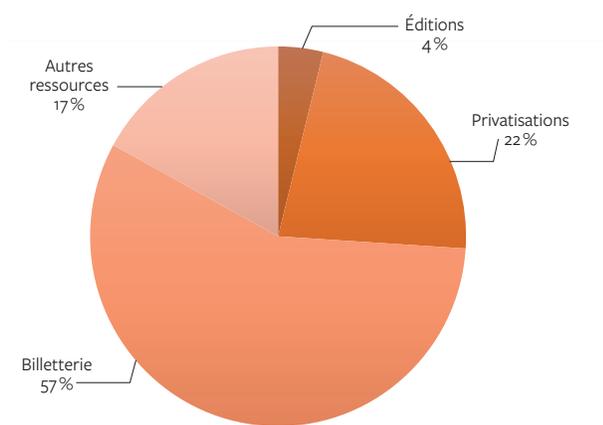
Depuis 2016, le Palais a entrepris un vaste projet de conservation et de restauration patrimoniale destiné à faire connaître au grand public ses exceptionnelles richesses. L'Établissement a conclu un partenariat, sous forme d'un mécénat sur projet, pour la restauration des espaces historiques du Palais. Des priorités de restauration ont été définies pour les années 2018-2020. Les efforts porteront sur la mise en valeur du Hall d'honneur et de ses deux salons historiques, sur la façade

et ses bas-reliefs sculptés et enfin sur la reconstitution de la bibliothèque d'Albert Laprade.

De façon plus générale, le Palais souhaite accentuer le développement de ses ressources propres par une dynamique partenariale renforcée avec des institutions publiques et privées. Le renouvellement de partenariats importants et l'apparition de nouveaux partenaires témoignent de cette dynamique indispensable pour consolider les projets de développement de l'Établissement public du Palais de la Porte Dorée.

Des travaux importants en début d'année 2018 dans les espaces publics (hall d'honneur, salons...) ont freiné l'activité, notamment sur les locations d'espaces, nombreuses durant les périodes de vœux et la fréquentation des expositions.

Structure des ressources propres



LA MAÎTRISE DES COÛTS DE FONCTIONNEMENT

Depuis 2013, un plan d'action « achats » a été mis en place afin de rationaliser les dépenses courantes de fonctionnement. Ce plan d'action a permis de réaliser plusieurs économies non négligeables. L'Établissement continue son travail de rationalisation des charges en se rattachant aux consultations lancées par la Direction des Achats de l'État (DAE), ou par le biais de groupement de commandes et de centrales d'achat.

ANNEXES

LES PRÊTS EN 2018

Le Musée national de l'histoire de l'immigration a prêté 74 œuvres dans huit expositions temporaires : quatre à Paris, une en Île-de-France, une en région et deux à l'étranger.

Type d'œuvres prêtées :

- Art contemporain : 38
- Collections historiques : 30
- Collections ethnographiques : 5
- Un dépôt

Horizons lointains

Musée du quai Branly, Paris. 30 janvier 2018 – 28 octobre 2018 prolongée jusqu'en janvier 2019.

Prêt d'une œuvre de **Etienne DINET**, *Homme au grand chapeau* dépôt du musée d'Orsay au musée national de l'histoire de l'immigration.

Exil

Musée international de la Croix-Rouge et du croissant Rouge, Genève, Suisse. 14 mars 2018 – 25 novembre 2018.

Huit œuvres prêtées :

- **Bruno BOUDJELAL**, *Harragas*, 2012 ;
- **Thomas MAILAENDER**, *Voitures cathédrale*, 2006 ;
- **Maureen RAGOUCY**, *Barça mba barzakh ?*, 2010 ;
- **Barthélémy TOGUO**, *Road to exile*.

Al-Musiq

Cité de la Musique, Paris. 6 avril 2018 – 19 août 2018.

Deux œuvres prêtées :

- *Costume de la danseuse Shérazade*, 2012 ;
- *Vidéo de Kamel Hamadi et de la danseuse Shérazade*, octobre 2011.

Roman Cieslewicz, la fabrique des images

Musée des Arts Décoratifs, Paris. 2 mai – 23 septembre 2018.

Prêt de 20 « collages structurels » et du photomontage *Passage par Lwow*, 2010, 5,1 de Roman Cieslewicz.

Persona Grata

MAC VAL musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine. 20 octobre 2018 – 23 février 2019.

Prêt de 30 œuvres :

- **GHAZEL**, *Urgent* (série), 1997-2007 ;
- **Taysir BATNIJI**, *Départ*, 2003 ;
- **Bruno BOUDJELAL**, *Les Paysages du désert* (série), 2012 ;
- **Bouchra KHALILI**, *The Constellations*, figure 1, 2011 ;
- **Bouchra KHALILI**, *The Constellations Les Migrants*, figure 2, 2011 ;
- **Mathieu PERNOT**, (série), 2009 ;
- **Eduardo ARROYO**, *Anatolia*, 1976 ;
- **Jacqueline SALMON**, *Le Hangar, Sangatte* (série), 2001 ;
- **Bruno SERRALONGUE**, *Abri 5 et 7*, issue de la série Calais (2006-2008) ;
- **KIMSOOJA**, *Bottari-truck – Migrateurs*, 2007-2009.

Un air de famille-parce que les fantômes disparaissent au lever du jour

H2M-espace d'art contemporain, Bourg-en-Bresse. 20 octobre 2018 – 27 janvier 2019.

Prêt de 3 biens :

- *Coussin*, 2013, 32.1 ;
- *Foulard (de sa grand-mère)*, 2013 ;
- *Livre d'arabe de son père*, 2013.

Bâtir

Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris.

9 novembre 2018 – 24 mars 2019.

Prêt de six œuvres :

- **Jacques WINDENBERGER**, *Pause déjeuner des travailleurs algériens de l'entreprise GTM sur le chantier de la zone industrielle de Fos-sur-Mer*, 6 avril 1972, tirage argentique ;
- **Jacques WINDENBERGER**, *Construction de l'usine sidérurgique SOLMER à Fos-sur-Mer*, 9 mai 1972, tirage argentique ;
- **Gérald BLONCOURT**, *Construction du Parc des Princes*, tirage argentique ;
- **Jean POTTIER**, *Chantier de la Grande Arche de la Défense*, tirage argentique ;
- Affiche anonyme, XX^e siècle ;
- Affiche du Parti socialiste unifié, octobre-décembre 1973.

Paris pese a todo.
Artistas extranjeros 1944-1968

Museo nacional centro de arte Reina Sofia, Madrid.
20 novembre 2018 – 22 avril 2019
Prêt de quatre œuvres :

- **Jean POTTIER**, *Bidonville de Nanterre*, 1959 ;
- **Jean POTTIER**, *Bidonville de Nanterre*, 1957 ;
- **Jean POTTIER**, *Bidonville de Nanterre*, 1956 ;
- **Jean POTTIER**, *Bidonville de Nanterre*, 1964.

ACQUISITIONS EN 2018

Deux commissions d'acquisition ont été réunies en 2018. La première commission de l'année, le 12 avril, a permis l'acquisition des biens suivants :

COLLECTION D'ART CONTEMPORAIN : 12 ARTISTES, 33 ŒUVRES

- **Giulia ANDREANI**, six aquarelles : *Petit italien*, *Scena di genere/fiction*, *Rétameurs italiens*, *Famille Cammilleri*, *Migrants*, *2m26s/4m44s (il Cammino)* ;
- **Lahouari MOHAMMED BAKIR**, un néon *Persona Grata* ;
- **Bruno BOUDJELAL**, quatre photographies : *Paysages du départ* ;
- **Pascale CONSIGNY**, douze huiles sur toile : *La Lande* ;
- **Samuel FOSSO**, deux photographies : *Allonzenfans* ;
- **Emma MALIG**, une installation : *Atlas in Fine II* ;
- **Julie POLIDORO**, une œuvre textile : *Unstitched map* ;
- **Enrique RAMIREZ**, deux œuvres vidéo : *La Casa/La Gravedad* ;
- **Bruno SERRALONGUE**, trois photographies : *Série Calais* ;
- **Roman CIESLEWICZ**, vingt-six collages structurels et don d'un sac MAFIA, une affiche *Plakat Strukturaly MAFIA*, quatre sérigraphies MAFIA, une affiche *Amnesty international*, un agenda MAFIA, un dépliant MAFIA, trois tirages photographiques ;
- **Borislav SAJTINAC**, treize dessins : *Nord-Sud ou l'Eldorado*, *Passeur*, *La première instance*, *Espace Schengen*, *Ils arrivent...*, *Check Point*, *Bienvenue*, *Du nouveau à l'Ouest*, *Commedia dell'Arte*, *L'ange gardien*, *Nettoyage ethnique*, *La route*, *Le pont* ;
- **Javier MARTINEZ PEDRO**, un dessin : *Migrar*.

COLLECTIONS HISTORIQUES : 92 ŒUVRES ET ENSEMBLE DE DOCUMENTS ADMINISTRATIFS, DE SIX VENDEURS

- **Anonyme**, *Portrait de Battling Siki*, boxeur, 1923-1925 ;
- **Anonyme**, *Ateliers Bertillonage*, Paris Exposition universelle de 1900 ;
- **Anonyme**, *L'émigration européenne vers les Amériques*, vers 1900 ;
- **Anonyme**, *Atelier académie Julian* ;
- **Anonyme**, *Pifferari* ;
- **Anonyme**, ensemble de 42 cartes postales et deux cartes publicitaires du XIX^e siècle sur différents thèmes : commerces, restaurants, présence anglaise à Biarritz... ;
- **Anonyme**, enseigne lumineuse du Studio Rex ;
- **Anonyme**, ensemble de documents administratifs, 1912-1930 : récépissés de demandes de cartes d'identité, sauf-conduits, fiches de renseignements, certificats de travail...

COLLECTIONS ETHNOGRAPHIQUES : DEUX ENSEMBLES DE BIENS (ACQUISITIONS À TITRE GRACIEUX)

- **Irène TENEZE**, ensemble de carnets sur le camp de Gurs : deux albums de photographies, un carnet photographique *Un regard sur le camp de Gurs*, tirages argentiques, négatifs ;
- **Mohamad SHAHAB RASSOULI**, une montre, huit rédactions.

La seconde commission s'est réunie le 8 novembre. Elle a permis l'acquisition des biens suivants :

COLLECTION D'ART CONTEMPORAIN : DEUX ARTISTES, DEUX ŒUVRES

- **Chiharu SHIOTA**, *Trauma/Alltag (Suitcase)* ;
- **Moataz NASR**, *Dome* ;

COLLECTIONS HISTORIQUES : 450 BIENS, DE 10 VENDEURS OU DONATEURS

- **Amadou GAYE**, *La marche pour l'égalité et contre le racisme*, 10 Tirages, 1983 ;
- **Pierre BOULAT**, *Danseuse algérienne dans un café de Barbès*, Paris, 1955 ;

- **Bruno FERT**, *Campement dit « la jungle » Calais* (huit photographies), *Camp humanitaire de Grande-Synthe* (quatre photographies), *Divers Europe* (six photographies) ;
- **Pierre TERRASSON**, *Serge Gainsbourg au Palace décembre 1979*, tirage photographique ;
- **Jérôme RUILIER**, *Les Mohamed, Mémoires d'immigrés*, six planches originales de bande dessinées ;
- **Anonyme**, ensemble d'environ 350 affiches politiques et militantes des années 1960 à 2000 ;
- **Éric MANIGAUD**, deux dessins : *Elie Kagan #1* et *Elie Kagan #3* ;
- **Robin REICHERT**, donateur : 19 cartes postales de l'Exposition coloniale de 1931 ;
- **Véronique FIGINI – VERON**, donatrice : 31 cartes postales de l'Exposition coloniale de 1931 éditées par Braun et Cie ;
- **Hélène REILLE**, donatrice-acquisition de neuf plaques stéréoscopiques négatives sur verre : *Campement de Roms chaudronniers à Dijon*.

COLLECTIONS ETHNOGRAPHIQUES : 10 ENSEMBLES DE BIENS (ACQUISITIONS À TITRE GRACIEUX)

- **Fondation Simone et Cino del Duca**, lettre encadrée, médaille commémorative, reproduction de la Une de *Paris-Journal* (objet promotionnel) ;
- **Cristina DIAZ VERGARA**, arpillera, passeport chilien, certificat d'inscription comme artisan, gouge, compas, ceinture tissée mapuche, bijou mapuche, drapeau du peuple mapuche, tirage photographique ;
- **María REYES**, arpillera ;
- **Djurdjija VASIC**, Icône, Moulin à café ;
- **Sylviane DRVAR**, carte de la Tchécoslovaquie socialiste, figurine en bois, dictionnaire français-tchécoslovaque , passeport de Sylviane DRVAR, passeport de Jeanne DRVAR, huit tirages photo, livret individuel (ministère de la Guerre) d'Auguste DRVAR, 1950, fascicule de mobilisation d'Auguste DWAR, 1964, certificat de nationalité française de Jeanne BLAHUTIAKOVA, 1968 (indique la date de naturalisation 1947), carte postale envoyée par Sylviane depuis Staskov à sa famille, août 1975, deux tickets de métro de Prague, article du Journal le Monde *Le musée fantôme*, 20 mars 2010, trois courriers de l'administration française concernant l'acte de naissance de Jeanne « DWAR/DRVAR », 1967, acte de mariage et traduction (1969) de l'acte de mariage de Jozef DRVAR et Janka BLAHUTIAKOVA (1918), acte de naissance et traduction (1970) d'Augustin DRVAR (1923), demande de paiement de l'ambassade de république socialiste tchécoslovaque 1970 adressée à Augustin DRVAR, extrait d'acte de naissance de Jeanne BLAHUTIAKOVA, 1968, reconstitution de la carrière d'Augustin DRVAR, copie (1998) de la transcription (1968) de l'acte de naissance de Maria DRVAR, copie (2000) de la transcription (1968) de l'acte de naissance de Jeanne BLAHUTIAKOVA, née en 1901, carte électorale d'Augustin DRVAR , 2000, copie (2011) de la transcription (1968) de l'acte de naissance de Thomas DRVAR, fils de Josef DRVAR et Jeanne BLAHUTIAKOVA, né en 1928, badges : Havel for president ! / OF, fascicule *Renseignements concernant les voyages en Tchécoslovaquie* ;
- **Violette PERLADO**, chapeau, tirage photographique, manteau de pluie (imper) ;
- **Patrick NAVAÏ**, trois tableaux miniatures, canne, miroir à main, plumier, porte-plume, boîte, service à liqueur (plateau, carafe, six verres), narguilé, 16 tirages photographiques, une traduction du certificat de fin d'études secondaires ;
- **Nikolaï ANGELOV**, téléphone portable de marque Samsung, sac de couchage ;
- **Arnold BAC**, six tirages photographiques, documents : état signalétique des services, attestation de l'Amicale du Stalag III B, carte manuscrite de rapatrié d'Allemagne, lettre d'attribution de la Croix du combattant, certificat d'embauche, passeport, deux cartes postales, drapeau de l'Union des engagés volontaires et anciens combattants juifs 1939-1945, paire de ciseaux et règle de tailleur, objets personnels : portefeuille, paire de lunettes ;
- **Emna HAMILA**, béret, six tirages photographiques, voiture miniature, 13 cartes téléphoniques TATI.

Informations **pratiques**

Accès

293, avenue Daumesnil - 75012 Paris

Métro **8** - Tramway **3a** - Bus **46** - Porte Dorée

Les personnes à mobilité réduite accèdent au Palais en empruntant l'entrée administrative située au 293, avenue Daumesnil, 75012 Paris.

Horaires

Du mardi au vendredi, de 10h à 17h30

Le samedi et le dimanche, de 10h à 19h

Fermeture des caisses 45 minutes avant la fermeture



@PPDoree



palaisdelaportedoree